



Quelques Rall'idées



Photo : Vincent Rasson
Accouplement de Foulques macroules
(*Fulica atra*)

Chroniques ornithos septembre - novembre 2010

Cela s'est passé près de
chez vous :
des Jaseurs boréaux à Ot-
tignies

Les oiseaux de chez nous :
les Rallidés

Edito

Le numéro du Bruant wallon que vous tenez en main (ou que vous lisez à l'écran) est à nouveau bien copieux. Signe que les sujets ne manquent pas. La vision pessimiste est que la situation de la nature en général et de la biodiversité en particulier est à ce point préoccupante qu'il faut sans cesse taper sur le clou. La vision optimiste, par contre, est que de plus en plus de bonnes volontés s'activent, se structurent et se manifestent, pour s'investir personnellement dans la préservation de notre environnement. Libre à vous de choisir la version qui vous convient le mieux...

Dans ce numéro, nous aborderons une famille que l'on croit, parfois à tort, bien connaître : les Rallidés. Bill Baude nous conviera à le suivre sur ses chemins de traverse.

Ensuite, nos pas nous mèneront dans la haute vallée du Train.

Nous ouvrons aussi nos colonnes à une association néerlandophone qui s'intéresse à la Dyle.

Une photo mystère en guise de détente.

Egalement le récit d'une rencontre surprenante avec des visiteurs hivernaux.

A la rubrique « Ornitho de saison », nous annonçons la deuxième année du programme de suivi migratoire en Brabant wallon. Appel est fait aux bonnes volontés pour renforcer nos rangs !

Nous inaugurons ensuite une toute nouvelle rubrique intitulée « Carte blanche », où nous donnons la parole à des ornithos de la région souhaitant parler de leur passion. Cette première carte blanche est confiée à Henri Brousmiche, figure de proue des Expositions d'Art Animalier de Namur dont il organise les concours photos et dessins Aves.

Et toujours cette dualité avec l'actualité qui souffle le chaud et le froid : au rayon optimisme, mentionnons la réouverture du centre Birds Bay à Ottignies, par contre la découverte près de Ramillies d'un Busard des roseaux empoisonné aurait de quoi faire douter de tout...

Pour conclure, je terminerai par cette devinette de Voltaire sous forme d'un quatrain :

Cinq voyelles, une consonne

En français composent mon nom

Et je porte sur ma personne

De quoi l'écrire sans crayon.

Bonne lecture !

Bernard Danhaive
Membre du Comité de rédaction

Sommaire

Le saviez-vous?.....page 3

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon
septembre - novembre 2010page 4

Jouons ensemblepage 18

Promenons-nous :
La haute vallée du Train page 19

Brèvespage 22

Ornitho de saison :
La migration, c'est partipage 24

Les carnets de Bill Baudepage 25

Les oiseaux de chez nous :
Les Rallidéspage 27

Cela s'est passé près de chez vous :
Des Jaseurs boréaux (*Bombus garrulus*) à
Ottigniespage 33

Carte blanche :
Henry Brousmichepage 35

Focus Assoc' :
Le Natuurstudiegroep Dijeilandpage 38

Agenda.....page 39

L'équipe de rédaction :
Jean Dandois, Bernard Danhaive, Nicolas Dutoit, Philippe
Hermand, Claire Huyghebaert, José Granville, Thierry Maniquet,
François Paulus, Vincent Rasson et Julien Taymans
Maquette : Hervé Paques
Mise en page : Claire Huyghebaert et Hervé Paques
Coordination : Philippe Hermand

Droits d'auteur
La reproduction des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation
de la rédaction et des auteurs.

Le saviez-vous ?

T. Maniquet

Saviez-vous que naguère notre Merle noir n'était pas noir ? Nombreuses sont en effet les légendes qui affirment qu'il était ... blanc. Parmi ces légendes, je vous en livre une. Notre héros du jour avait entendu parler d'un trésor qui était enfoui dans le sol, et dont on pouvait s'approprier certaines pièces, tandis que d'autres étaient maudites. Selon la mythologie chrétienne, c'est une pie qui lui avait révélé ce secret d'un trésor appartenant au prince des ténèbres.

Notre merle blanc se précipita dans la faille et se mit à piquer de son bec les pièces d'or ; hélas, il ne put résister à aussi grappiller les pièces interdites. A cet instant, une explosion se fit entendre et la galerie fut envahie d'un grand feu.

Notre merle dut traverser toute cette fumée pour avoir la vie sauve ; ce faisant, la suie s'était déposée sur son plumage, devenu dès lors tout noir. Seul son bec demeura jaune, de la couleur des pièces d'or qu'il avait touchées.

Vous comprendrez qu'après cela on l'a longtemps considéré comme un suppôt de Satan. Ainsi le sang des merles était convoité par les jeteurs de sort et les sorciers pour préparer des envoûtements. Suspendue dans une maison, son aile droite empêchait les habitants de dormir. Placez par contre son aile gauche sur le sein d'une femme infidèle pendant son sommeil, et elle avouera ses forfaits !

Saviez-vous qu'au XVIIIe siècle, il était considéré comme gibier (à l'instar, malheureusement encore parfois de la grive) ; on disait ainsi de lui : « le merle fournit un aliment de bon suc, surtout pendant les vendanges »¹. Quant aux oiseleurs qui étaient séduits par son chant, ils pouvaient suivre le conseil suivant : « il est bon de tirer les jeunes merles du nid quand les tuyaux des plumes commencent à peine à s'épanouir, parce que n'ayant alors aucune idée de leur ramage naturel, ils peuvent retenir avec plus de perfection et moins de mélange les airs qu'on voudra leur apprendre »².

1 Deslisle de Salles, Dictionnaire de chasse et de pêche, Musier, Paris 1769.

2 Bechstein, Manuel de l'amateur des oiseaux de volière ou instruction pour connaître, élever, conserver et guérir toutes les espèces d'oiseaux que l'on aime à garder dans la chambre, etc., Société belge de librairie, Bruxelles, 1838

Mais revenons à des traditions plus positives. En effet, le merle peut aussi être l'annonciateur de plus heureux présages. Ainsi au Pays basque, on considère que son chant est si harmonieux qu'il aide les aveugles à recouvrer la vue. De même, si un merle traverse le chemin devant vous, c'est signe d'un heureux présage. Et celui qui l'entendra le premier le matin, recevra une bonne nouvelle. Heureux les insomniaques !

Tiens, pour terminer, saviez-vous que le terme « Kosovo » signifie « merle » en référence aux nombreux merles qui nichaient autrefois dans les forêts de cette plaine des Balkans.

Sources

- B. BERTRAND, Le Bestiaire sauvage, Histoire et légendes des animaux de nos campagnes, Plume de Carotte, Toulouse, 2006
- <http://supernatural-stories.kazeo.com/Mythes-et-legendes/legendes-fantastiques-sur-les-animaux-le-merle-Realite-ou-legende.a1769365.html>

Chroniques ornithologiques du Brabant wallon

Septembre - Novembre 2010

Rédacteurs : J. Dandois, B. Danhaive, N. Dutoit, P. Hermand, C. Huyghebaert, T. Maniquet, V. Rasson, J. Taymans ; avec le concours, pour les données de baguage, de V. Bulteau et O. Poncin.

L'automne 2010 a été particulièrement humide, surtout en septembre et novembre, et globalement peu ensoleillé. Des chutes de neige précoces et abondantes marquent le temps dès la mi-novembre.

Ces conditions climatiques ont eu un impact sur l'observation de certaines espèces migratrices. Par exemple, le niveau des eaux relativement élevé et la rareté des vasières, à cause déjà d'un mois d'août pluvieux, n'ont guère été propices à la présence de limicoles. Elles n'ont probablement pas été étrangères non plus aux mouvements constatés chez certains Anatidés tels que la Sarcelle d'hiver, le Fuligule milouin et le Canard chipeau.

Les séances de suivi migratoire organisées cette année ont permis de mettre en évidence le pic de passage d'espèces comme le Grand Cormoran (en octobre), le Vanneau huppé (en octobre), le Pigeon ramier (deux premières décades de novembre), les Alouettes lulu et des champs (début octobre), le Pipit farlouse (fin septembre-début octobre), la Grive musicienne (début octobre), les Grives litorne et mauvis (fin octobre) ou le Pinson des arbres (début octobre).

A côté des mentions d'espèces migratrices rares mais régulières en Brabant wallon (Marouette ponctuée, Grue cendrée, Pluvier guignard, Torcol fourmilier, Pipit rousseline), soulignons les observations plus exceptionnelles de 2 Hérons pourprés aux décanteurs de Genappe en septembre et de 3 Cygnes de Bewick à Gastuche en novembre, ainsi que la capture d'un Pouillot à grands sourcils début octobre à la station de baguage de Nodebais.

Un autre évènement remarquable de la saison a été l'arrivée en novembre de Jaseurs boréaux (voir la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous ») et de Mésanges à longue queue de la sous-espèce *caudatus* dont le pays entier a connu un afflux tout à fait exceptionnel.

Au total, 158 espèces ont été contactées durant la période dont 11, parmi les plus communes, ne sont pas reprises dans les observations détaillées, les données disponibles étant peu pertinentes.

Pour enrichir les prochaines chroniques, n'hésitez pas à communiquer vos observations en les encodant sur le site <http://www.observations.be>.
Merci pour votre collaboration !

Observations détaillées

Abréviations : ex.: exemplaire ; CET : Centre d'Enfouissement Technique ; IRSNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique ; RHOE : Recensement Hivernal des Oiseaux d'Eau

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : est signalé sur quelques plans d'eau, avec un maximum de 4 ex. à Zétrud le 13/11.

Cygne de Bewick (*Cygnus columbianus*) : 3 individus de cette espèce nordique rarement observée en Brabant wallon font halte sur l'étang Paradis à Gastuche le 12/11.



Photo : Stephan Peten

Oie rieuse (*Anser albifrons*) : 2 oiseaux survolent le site des décanteurs de Genappe le 09/10, puis poursuivent leur route en direction du sud-ouest.

Oie cendrée (*Anser anser*) : une petite dizaine d'observations dont certaines se rapportent probablement à des oiseaux sauvages. Pointons un groupe de 16 ex. en vol sud le 19/09 à l'Ecluse et 1 individu blessé qui séjourne aux décanteurs de Genappe entre le 22 et le 26/10.

Oie à tête barrée (*Anser indicus*) : toujours la petite population de Bierges (10 ex. le 06/10).

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : comme souvent, les plus fortes concentrations sont relevées aux étangs de Bierges (160 ex. le 28/11) et au Grand Pré à Pécrot (150 ex. le 17/10).

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : 2 mentions d'oiseaux probablement féraux : 1 ex. à Bornival le 17/10 parmi des Bernaches du Canada et 8 individus sur un plan d'eau aménagé à Blanmont le 31/10.

Ouette d'Égypte (*Apolochen aegyptiacus*) : les plus fortes concentrations (50 ex. chaque fois) sont notées à Marbais le 08/10 et sur l'étang Paradis à Gastuche les 03 et 17/11.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : quelques oiseaux sont présents dans la région durant la période : 1 ex. le 24/10 et 2 ex. le 27/11 sur l'étang Paradis à Gastuche, 1 ex. le 28/11 sur les étangs de Bierges.

Canard mandarin (*Aix galericulata*) : 3 des 4 données reçues concernent l'étang du Grand Cortil à Rosières avec un maximum de 12 ex. le 17/11. Un oiseau isolé est observé à Gastuche (étang Paradis) le 09/09.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : l'espèce est mentionnée 4 fois en septembre aux décanteurs de Genappe (1 ou 2 ex.). Plus inattendu, un groupe de 3 individus est observé dans la prairie inondée de Spèche à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin le 23/11.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : la plupart des mentions proviennent des décanteurs de Genappe où l'on note un maximum de 21 ex. en septembre (le 18) et 40 ex. en octobre (le 26). Le site est moins fréquenté par l'espèce en novembre (seulement 5 ex. lors du RHOE du 12, avant l'arrivée des premiers frimas). Ailleurs, pointons 11 ex. à Gastuche (étang Paradis) le 24/10 et 3 ex. à Rosières (Grand Cortil) le 17/11.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : aux décanteurs de Genappe, principal site d'hivernage de l'espèce en Brabant wallon, les retours s'intensifient pendant la première décade de septembre, ce qui est relativement tôt. On passe de 55 ex. le 03 à 125 ex. le 10. A la fin du mois, il y a environ 150 individus sur le site, nombre qui reste stable en octobre et novembre, avec toutefois un pic de 215 oiseaux le 12/11 lors du RHOE. Second site d'hivernage en importance, l'étang Paradis à Gastuche accueille jusqu'à 50 Sarcelles d'hiver fin novembre. Le plus petit de nos canards est également noté à Rosières (2 à 6 ex. sur l'étang du Grand Cortil en septembre et octobre), à Mont-Saint-Guibert (12 ex.

le 18/10 à la sablière) et sur l'étang de Dion-Valmont (où des sifflements typiques de l'espèce sont entendus le 21/11).

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : le plus ubiquiste de nos canards se retrouve évidemment un peu partout. Relevons 2 densités : 70 ex. aux décanteurs de Genappe en novembre et au moins 260 ex. sur l'étang de Dion-Valmont le 21 du même mois. D'autres sites abritent des populations importantes mais il s'agit de colverts d'élevage relâchés pour la chasse.

Canard pilet (*Anas acuta*) : 1 oiseau observé en vol aux étangs de Bierges le 09/09 et 1 femelle en halte sur l'étang Paradis à Gastuche les 15 et 20/09.



Photo : Gabriel Rasson

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : mentions d'oiseaux isolés aux décanteurs de Genappe les 03, 10, 19 et 22/09.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : l'espèce est présente aux décanteurs de Genappe en septembre (26 ex. le 03) et octobre (15 ex. le 04). Lors du RHOE du 14/11, 58 oiseaux sont comptés sur le Grand Etang à La Hulpe, soit 30 % de moins qu'en novembre 2009. Des Canards souchets sont également observés sur le lac de Genval (18 le 28/11), à un coup d'ailes du Grand Etang.

Nette rousse (*Netta rufina*) : une femelle considérée comme échappée de captivité par l'observateur est présente dans le parc de la Dodaine à Nivelles le 10/11.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : aux décanteurs de Genappe, on passe de quelques individus début septembre à 34 ex. fin octobre et 42 ex. fin novembre. Des mouvements sont aussi constatés sur le lac de Genval où l'on compte 18 ex. le 28/10 et 34 ex. le 13/11 (RHOE), et dans une moindre mesure sur l'étang

du Grand Cortil à Rosières (1 ex. le 08/10 et 8 ex. le 17/11) et sur l'étang de Bierges (quelques oiseaux jusque début novembre, puis 13 ex. en fin de période). L'espèce est également signalée à La Hulpe (19 ex. le 25/10 sur l'étang du Gris Moulin), Dion-Valmont (2 ex. le 11/11) et Zétrud (2 mâles le 13/11).

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : c'est surtout en octobre que l'arrivée de migrateurs postnuptiaux est constatée aux décanteurs de Genappe (41 ex. le 22). En novembre, les effectifs se stabilisent autour de la trentaine d'individus. L'espèce est présente aussi à Pécrot, Bierges, La Hulpe et Dion-Valmont, avec des nombres ne dépassant pas la douzaine.

Perdrix grise (*Perdix perdix*) : comme en 2009, des groupes importants sont notés à cette période de chasse. Un lâcher manifeste a ainsi lieu à Bossut-Gottechain le 18/09 où une soixantaine de perdrix sont observées courant sur le plateau agricole. Les principales autres observations concernent : 26 ex. le 26/09 à Cérroux-Mousty, 18 le 06/10 à Longueville, 35 le 08/10 à Huppaye, 12 le 12/10 à Ramillies-Offus, 10 le 07/11 à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin et 14 encore le 14/11 à Ramillies-Offus.

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : outre une mention d'une famille de 5 ex. le 08/09 à Opheyliem, une observation tardive de 3 ex. est à noter le 02/11 à Saint-Remy-Geest.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Faisan vénéré (*Syrnaticus reevesii*) : 2 ex. de cette espèce exotique originaire de Chine sont aperçus dans le bois de Laurensart à Gastuche le 24/09.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus rufficollis*) : la reproduction est signalée sur un site supplémentaire par rapport

aux précédentes chroniques (étang situé entre Court-Saint-Etienne et Bousval, où un couple niche depuis plusieurs années), ce qui porte à 4 au moins le nombre de sites de nidification du Grèbe castagneux en 2010. Aux décanteurs de Genappe, on note un maximum de 36 ex. le 18/09 dont au moins 9 juvéniles et 2 pulli. Il n'y a plus que 4-5 oiseaux le 22/10 et 1 seul le 27/11. Ce plongeur infatigable est encore renseigné sur une dizaine d'autres plans d'eau, par exemple le lac de Louvain-la-Neuve que des aménagements récents semblent avoir rendu attractif.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : sur le lac de Genval qui est le principal site d'hivernage du Grèbe huppé en Brabant wallon, on passe de 4 ex. le 12/10 à 22 ex. les 28/10 et 05/11, et 28 oiseaux le 13/11 lors du RHOE (soit 6 de plus qu'en 2009). Sur les 7 autres plans d'eau où l'espèce est signalée, le nombre maximum relevé est de 9 ex. (à Bierges le 06/10).

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : un juvénile en dispersion est observé aux décanteurs de Genappe les 04, 08 et 10/09.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : nombreuses mentions d'oiseaux en migration, surtout en octobre. Pointons les plus grands groupes : 55 ex. le 09/10 à Cérroux-Mousty, 72 ex. le 10/10 à Ottignies, 55 ex. le 17/10 à Lillois-Witterzée, 60 ex. le 19/10 à Néthen, 150 ex. le 24/10 à Folx-les-Caves et 80 ex. le 07/11 à Bossut-Gottechain. Lors du recensement aux dortoirs effectué le 13/11, on compte 155 ex. au Grand Etang à La Hulpe (valeur quasi identique à celle de 2009), 27 ex. à Mellery (nouveau dortoir !) et 9 ex. à Chaumont-Gistoux (ancien dortoir resté inoccupé les années précédentes).

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : parmi la trentaine de mentions reçues, relevons les 14 ex. présents sur l'étang Paradis à Gastuche le 08/10 (record pour le site), les 4 individus observés en 1 heure de suivi migratoire le 04/10 aux Grands Prés, toujours à Gastuche, et les 3 oiseaux survolant les décanteurs de Genappe (ou s'y posant) le 09/10.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : quelques données d'oiseaux en migration : 8 ex. le 19/09 à Chastre, 25 ex. le 22/09 aux décanteurs de Genappe, 22 ex. le même jour à Mont-Saint-Guibert (mais filant vers le nord-ouest), 9 ex. le 29/09 à Zétrud et 7 ex. aux décanteurs de Genappe le 09/10.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*) : belle donnée que ces 2 oiseaux en halte aux décanteurs de Genappe le 26/09.



Photo : Pierre Melon (Sart-Dames-Avelines)

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : comme déjà signalé dans les précédentes chroniques, 98 ex. minimum, dont de nombreux oiseaux porteurs de bagues colorées, se nourrissent dans les champs à Corbais le 01/09 (la veille, ils étaient posés sur les poteaux d'éclairage de l'autoroute E411). Il y aura encore 33 mentions par la suite dont un groupe de 30 ex. le 27/09 à Mont-Saint-Guibert (CET-sablière), 2 ex. le 05/09 à Wauthier-Braine dont 1 portant une bague belge et un dernier oiseau le 22/10 à Corbais.



Photo : Michel Garin (Monstreux)

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : une dernière mention le 15/09 à Piétrain.

Milan noir (*Milvus migrans*) : 1 ex. de ce rapace toujours rare en Brabant wallon le 02/09 à Glabais.

Milan royal (*Milvus milvus*) : cinq observations en octobre sont relevées : le 07 à Glabais, le 10 à Huppaye, le 15 à Incourt et le 17 aux décanteurs de Genappe et à Wavre.



Photo : Pierre Melon

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : les observations qui étaient concentrées sur la première quinzaine de septembre en 2008 et 2009, s'étendent cette année sur tout le mois de septembre et le début du mois d'octobre (avec la dernière le 05). A noter 3 ex. le 05/09 à Beauvechain, au moins 6 ex. le 07/09 et 3 ex. le 12/09 à Folx-les-Caves.



Photo : Pierre Melon (Loupoigne)

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : après les 51 mentions de 2009, on revient au niveau de 2008 avec 25 mentions. Les observations de 2 ex. concernent Jandrain-Jandrenouille le 11/10, les décanteurs de Genappe le 17/10 et Longueville le 31/10.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : une seule mention de deux juvéniles le 05/09 à Jandrain-Jandrenouille.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : 10 mentions de ce beau rapace sur la période : le 02/09 à Glabais, le 03/10 à Corroy-le-Grand, le 06/10 à Gastuche (Laurensart) et à Grez-Doiceau, le 12/10 à Mont-Saint-Guibert (deux oiseaux) et à Baisy-Thy (1 ex. criant près du site où l'espèce nicha cette année), le 15/10 à Corroy-le-Grand, à la réserve naturelle de Nysdam à La Hulpe le 25/10 (deux oiseaux), le 17/11 à Rosières (étang du Grand Cortil) et le 24/11 à Ottignies.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : 18 mentions en septembre, 35 en octobre (avec beaucoup d'individus en migration active) et 12 en novembre. A noter 3 oiseaux le 03/10 à Corroy-le-Grand et le 08/10 à Bossut-Gottechain (en vol sud).



Photo : Emmanuel Decruynaere (Nivelles)

Buse variable (*Buteo buteo*) : 176 observations dont près de la moitié en octobre, mois au cours duquel de nombreux oiseaux en migration sont signalés. Pointons 11 ex. le 11/09 à Bossut-Gottechain, 50 ex. le 03/10 à Néthen, 12 ex. le 08/10 à Bossut-Gottechain, 10 ex. le même jour à Corbais et le 09/10 aux décanteurs de Genappe et 13 ex. le 17/10 sur 1 heure de suivi aux décanteurs de Genappe.

Balbusard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : une seule mention le 27/09 à l'étang de Pécrot.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : 128 mentions durant la période considérée : 48 durant le mois de septembre, 57 en octobre et 20 en novembre. Les mentions les plus remarquables concernent 4 ex. le 11/09 à Corbais, 5 ex. le 24/09 et 4 ex. le 26/09 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines, 4 ex. le 04/10 aux décanteurs de Genappe et 5 ex. le 10/10 sur 2h30 de suivi migratoire à Incourt.

Faucon émerillon (*Falco columbarius*) : toutes les observations sont concentrées en octobre et concernent des individus isolés : le 01 à Chaumont-Gistoux, essayant de capturer un Pipit farlouse, le 02 à Jodoigne, le 05 à Loupoigne, le 06 à Louvain-la-Neuve, le 09 à Huppaye, le 22 à Ramillies-Offus et le 24 à Beauvechain et à Mélin (le même ?).

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : les observations (14 au total) s'étalent de manière régulière jusqu'au 09 octobre, date de la dernière observation (2 oiseaux juvéniles aux décanteurs de Genappe).



Photo : Jean-Philippe Lefin (Genappe)

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : 8 mentions réparties sur toute la période : 3 en septembre : le 05 à Folx-les-Caves, le 11 à Bossut-Gottechain, le 18 à Néthen (vallée de la Marbaise) ; 2 en octobre : le 18 à Corbais et le 22 à Opprebaix ; 3 en novembre : le 04 aux décanteurs de Genappe et les 20 et 28 à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : les mentions de Râle d'eau sont concentrées dans un nombre restreint de sites du Brabant wallon. Jusqu'à 3 ex. sont contactés le 25/10 dans la réserve de Nysdam à La Hulpe ainsi que le 27/11 sur l'étang de Pérot. D'autres mentions, d'1 à 2 ex., concernent l'étang du Grand Cortil à Rosières, les décanteurs de Genappe, l'étang de Gastuche et les prés inondés du Coucou à Genval. Le pic de passage est enregistré à Nodebais les 09 et 10/10 avec respectivement 12 et 7 individus bagués © IRSNB.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : 1 juvénile en halte est observé aux décanteurs de Genappe les 05 et 12/09.

Gallinule poule-d'eau (*Gallinula chloropus*) : cette espèce est signalée sur de nombreux sites. Les nombres les plus importants sont observés aux décanteurs de Genappe (52 ex. le 18/09 dont 37 juvéniles), ainsi qu'à Braine-l'Alleud (22 ex. le 05/11) et dans la sablière de Mont-Saint-Guibert (12 ex. le 10/11).

Foulque macroule (*Fulica atra*) : le plus grand rassemblement de cette espèce se situe sur les décanteurs de Genappe où une centaine d'ex. sont comptés au début de l'automne, ce nombre évoluant jusqu'à 150 ex. fin novembre (le 27/11). Sont également mentionnés 70 ex. sur l'étang du Gris Moulin à La Hulpe le 25/10, 57 ex. le 13/11 sur le lac de Genval et 32 ex. le 13/11 sur l'étang de Zétrud.

Grue cendrée (*Grus grus*) : le dernier jour de la période, le 30/11, 3 groupes de Grues cendrées sont observés en migration au-dessus de Braine-l'Alleud (60 ex.), Villers-la-Ville (37 ex.) et Tourinnes-la-Grosse (54 ex.). Remarquons que les deux premières localités sont situées fort à l'ouest par rapport aux voies migratoires habituelles qui concernent généralement l'est de la province.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : comme l'année passée, 2 groupes sont encore renseignés début septembre : 7 ex. le 05/09 à Beauvechain et 2 ex. le même jour à Ramillies-Offus. Le total de l'année s'élève donc à minimum 40 guignards.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : automne décevant pour cette espèce d'habitude bien renseignée, puisque seulement 5 ex. sont notés : 1 ex. le 03/09 à Nil-Saint-Vincent, 1 ex. le 31/10 à Bonlez et 3 ex. le 27/11 à Longueville.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : grâce aux suivis migratoires, ce n'est pas moins de 1985 migrateurs actifs qui sont renseignés du 03/10 au 24/10. Notons 600 ex. en 2h30 le 03/10 à Corroy-le-Grand. En halte, de nombreux groupes, de taille plus ou moins importante, sont observés dont 500 ex. le 18/09 à Nodebais et 250 ex. le 07/09 à Piétrebaix.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : 2 données pour la période : 1 ex. le 02/10 à Chaumont-Gistoux et 1 ex. le 03/10 à Genappe (décanteurs).

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*) : cette année encore, les premiers hivernants arrivent à partir de la mi-octobre : 2 ex. le 17/10 à Marbais. Ensuite, 1 ex. le 22/11 à Hamme-Mille.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : présence à Genappe (décanteurs) jusqu'à la première décade de novembre avec un maximum de 16 ex. le 30/10. Ailleurs, 2 ex. sont notés à Loupoigne le 06/09 et des isolés à Tourinnes-Saint-Lambert le 03/09 et Pérot le 03/11.



Photo : Pierre Melon (Loupoigne)

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : 2 données pour la période : 2 ex. en vol à l'aube à Waterloo le 06/10 et 2 ex. à la réserve naturelle de Saint-Jean-Geest le 24/11.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : 1 ex. en vol le 02/09 à Ramillies-Offus.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : 1 ex. du 18/09 au 04/10 à Genappe (décanteurs), sauf le 03/10 où 2 oiseaux sont signalés.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : triste automne pour cette espèce comme pour tous les limicoles. Les niveaux d'eau très élevés et l'absence de vasières expliquent sans doute le peu de données : 1 ex. stationne du 24 au 30/09 à Genappe (décanteurs).

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : mauvais automne également pour le culblanc (d'habitude relativement commun) puisqu'il n'est signalé que sur 3 sites: de 1 à 4 ex. durant toute la période à Genappe (décanteurs), 1 ex. du 16/09 au 08/10 à Grez-Doiceau et 1 ex. du 07 au 17/11 à Rosières (étang du Grand Cortil)

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : une seule donnée durant la période : 1 ex. le 04/09 à Genappe (décanteurs).

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : 1 seul individu les 03 et 04/09 à Genappe (décanteurs), 2 ex. le 10/09 à Wavre (étang de Bierges) et 1 ex. le 19/09 à Pécrot.

Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*) : faible présence de la Mouette rieuse et de toutes les espèces de Laridés cet automne suite au ralentissement des activités de la décharge de Mont-Saint-Guibert. Les maxima sont de seulement 250 ex. le 22/09 et 180 ex. le 19/09 à Genappe (décanteurs), 200 ex. le 05/11 à Corbais et 180 ex. le 27/09 à Pécrot.

Goéland cendré (*Larus canus*) : 3 données en novembre pour cette espèce relativement peu commune dans la région : 5 ex. à Corbais et 1 ex. sur le lac de Genval le 05/11 et 2 ex. le 23/11 à Chaumont-Gistoux.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : renseigné sur 10 sites en nombres relativement faibles : les maxima sont de 60 ex. à Jandrain-Jandrenouille le 12/09 et 18 ex. à Huppaye le 03/10.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : est observé sur 11 sites avec de faibles maxima : 150 ex. à Cortil-Noirmont le 20/09, 80 ex. à Corbais le 05/11 et 50 ex. à Court-Saint-Etienne le 18/09.

Goéland leucopnée (*Larus michahellis*) : 2 ex. à Jandrain-Jandrenouille le 12/09.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : 1 juvénile est observé à Genappe (décanteurs) le 08/09, comme souvent à cette période. Signalons que l'espèce est annuelle sur le site.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : la majorité des observations sont faites en octobre ; ce sont généralement de très petits groupes. Notons cependant quelques bandes plus importantes de migrants en halte : 24 ex. le 27/09 à Wavre, 13 ex. le 08/10 à

Céroux-Mousty, 100 ex. le 28/10 à Gastuche et 40 ex. le 14/11 à Nil-Saint-Vincent.



Photo : Laurent Jacobs

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : peu de mouvement en septembre. Le passage migratoire s'amorce le 08/10 avec 133 ex. en 1h de suivi à Corbais. Le mois d'octobre reste assez calme avec des observations ne dépassant pas 300 ex., à l'exception de 522 ex. le 24/10 à Hamme-Mille. Dès début novembre, le passage s'intensifie. On note 820 ex. en 3 groupes et 10 minutes le 03/11 à Pécrot, 2.250 ex. en 2h15 le 08/11 à Louvain-la-Neuve et plus de 2.000 ex. en 2 vagues respectivement de 20 et 10 min. le 18/11, toujours à Louvain-la-Neuve. Ensuite le passage s'éteint. Deux dortoirs de 100 ex. sont notés à Rosières le 17/11. Des indices de nidification sont encore trouvés vers la mi-octobre à Sart-Dames-Avelines.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : un seul grand groupe signalé : 19 ex. le 28/10 près du lac de Genval (probablement le même que l'année dernière à la même période). C'est surtout dans le centre de la province qu'on signale des perruches, généralement solitaires ou en groupes de 2 à 4 individus.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : le 03/09, un juvénile se pose quelques instants à Opprebaix puis repart.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : une dizaine d'observations d'1 ou 2 ex. effectuées à Orbais, Nodebais, Corbais, l'Ecluse, Beauvechain et Vieux-Genappe, dont un oiseau trouvé mort.

Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) : 1 ex. trouvé pris dans des barbelés à Piétrebais et amené en revalidation.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*) : une quinzaine d'observations, généralement d'oiseaux isolés, chantant ou criant. Deux chanteurs sont notés le 28/09 à Ramillies où un couple était déjà signalé en été.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : elle commence à chanter le 28/09 à Ramillies-Offus. D'autres chanteurs sont signalés ailleurs par la suite.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : un dortoir constitué de 10 ex. le 16/11 et 2 ex. le 20/11 est repéré à Chastre.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : des oiseaux, le plus souvent isolés, sont renseignés à l'Ecluse, Rosières (2 ex. sur le Grand Cortil), Rixensart, Gastuche, Bousval, Pérot, Limal, La Hulpe, Zétrud et aux décanteurs de Genappe.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 1 ex. se tenant au bord d'une route le 03/09 à Nil-Saint-Vincent. Un ex. le 01/09 et 1 second le 05/09 sont bagués à Nodebais. Quatre individus de première année sont bagués à Mont-Saint-Guibert entre le 01 et le 10/09 © IRSNB.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : des oiseaux isolés sont contactés au bois de Lauzelle à Ottignies, à La Hulpe, à Sart-Dames-Avelines et à Court-Saint-Etienne.

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : des individus isolés à Limelette, Bossut-Gottechain, Chaumont-Gistoux, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Vieux-Genappe, La Hulpe, et 2 ex. à Céroux-Mousty.



Photo : Frank Hollander (La Hulpe)

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : des migrateurs en passage sont surtout signalés début octobre. Pointons 17 ex. en 2 groupes le 03/10 à Corroy-le-Grand et 12 ex. en 2h30 le 04/10 aux décanteurs de Genappe. Un oiseau retardataire le 20/11 à Louvain-la-Neuve.



Photo : Philippe Vanmeerbeeck

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : le passage démarre le 01/10 avec un groupe de 19 ex. à Malèves-Sainte-Marie-Wastines. Les nombres augmentent durant la première décade d'octobre pour culminer le 10/10 avec 868 ex. en 2h30 de suivi à Incourt. Par la suite, les mouvements relevés sont plus faibles. On note encore un beau groupe de 80 ex. le 06/11 à Corroy-le-Grand.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : encore 3 observations de 1 à 3 ex. les 18 et 30/09 à Bossut-Gottechain et Genappe.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : quelques données de passage: 57 ex. en 2h le 18/09 à Bossut-Gottechain, 150 ex. en 3h le 01/10 à Malèves-Sainte-Marie-Wastines et 54 ex. en 2h30 le 04/10 aux décanteurs de Genappe. Les dernières sont observées à Grez-Doiceau le 06/10.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) : est présente tout le mois de septembre, les 3 dernières étant vues le 04/10 aux décanteurs de Genappe. A Louvain-la-Neuve, un adulte nourrit encore un jeune en face de la gare le 09/09 et des nids semblent toujours occupés le 11/09 (date à laquelle on note également 50 ex.). Des groupes chassent au-dessus de l'étang du Grand Cortil à Rosières le 10/09 (60 ex.), des décanteurs de Genappe le 19/09 (30 ex.) et du lac de Louvain-la-Neuve le 28/09 (19 ex.).

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : 2 ex. signalés le 12/09 à Ramillies-Offus : 1 en vol sud-ouest et l'autre sur place.



Photo : Pierre Melon (Houtain-le-Val)

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : est observé en passage dans une petite dizaine de localités. Le plus grand nombre: 10 ex. en 1h le 04/10 à Gastuche. Dernières mentions le 06/10 à Longueville et Wavre. Il est journalier à la station de baguage de Nodebais jusqu'au 11/09 © IRSNB.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : le passage est surtout soutenu durant la dernière décade de septembre et la première d'octobre. Durant cette période on note 80 ex. en 3 groupes à Nil-Saint-Vincent, 60 ex. en 4 groupes aux décanteurs de Genappe, 110 ex. en 3 groupes à Longueville, 300 ex. en 3h à Malèves-Sainte-Marie-Wastines, 280 ex. en 2h30 à Corroy-le-Grand, 70 ex. en 30 min. à Grez-Doiceau et 150 ex. à Cérroux-Mousty. Les nombres relevés par la suite sont plus faibles. Un dernier ex. le 20/11 à Limelette.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) : une dizaine d'observations à partir du 06/10 pour cet hivernant. Deux ex. sont vus les 06 et 07/10 à Chastre. Après quoi il faut attendre le 20/10 pour en revoir 1 à Mont-Saint-Guibert et 1 autre à Pécrot. Deux groupes d'une certaine importance sont notés aux étangs de Bierges (16 ex. le 06/11) et à Bossut-Gottechain (13 ex. le 14/11).

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : encore quelques oiseaux de passage ou en halte, en septembre et tout début octobre. Le dernier ex. est vu le 05/10 à Gastuche.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : nombreuses mentions d'1 à 2 ex. tout au long de la période. A noter : 5 ex. sont observés en 3h30 de suivi migratoire le 09/10 aux décanteurs de Genappe.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : est mentionnée tout au long de la période avec un net tassement en novembre. Les grands nombres sont surtout signalés durant les tout premiers jours d'octobre et concernent des oiseaux en migration: on note 50 ex. en 3h à Malèves-Sainte-Marie-Wastines et 50 ex. à Cérroux-Mousty le 01, 56 ex. en 1h le 04 et 54 ex. en 30 min. le 05 à Gastuche.



Photo : Pierre-Yves Bodart (Grand-Rosière-Hottomont)

Jaseur boréal (*Bombycilla garrulus*) : 1 oiseau est entendu puis aperçu en vol sud le 29/10 à Tourinnes-Saint-Lambert. Deux jaseurs séjournent entre le 08 et le 15/11 dans le quartier du Blocry à Ottignies-Louvain-la-Neuve (voir la rubrique « Cela s'est passé près de chez vous »).



Photo : Vincent Rasson

Rosignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : 2 ex sont bagués à Nodebais durant la période concernée: 1 ex. le 04/09 et un autre le 11/09 © IRSNB.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : 3 oiseaux le 01/09 et 2 ex. le 03/09 sont bagués à Nodebais. Deux individus sont bagués sur le CET de Mont-Saint-Guibert : 1 mâle de première année le 04/09 et 1 femelle de première année le 19/09 © IRSNB.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : est signalé de manière régulière durant la période. Première mention de migrateur en halte le 11/09 à Corbais. Deux ex. également mentionnés en halte au bord du lac de Louvain-la-Neuve le 14/10. Un dernier chanteur est entendu le 27/10 à Tourinnes-la-Grosse. Un candidat à l'hivernage est observé plusieurs fois entre le 10 et le 26/11 sur le site de GSK à Rixensart.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : un mâle est observé à Nivelles le 22/09. L'espèce est journalière en septembre à la station de baguage de Nodebais (moyenne de 5 individus/jour) avec un pic de 14 ex. le 01. A Mont-Saint-Guibert, 48 individus au total sont bagués en septembre, dont 41 oiseaux de première année et 7 adultes, avec un net avantage pour les mâles, 40 pour 8 femelles © IRSNB.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : contrairement à 2009 où un pic de passage important (80 ex.) était constaté en première décennie de septembre, peu de mentions sont relevées cette année : quelques oiseaux isolés ou petits groupes (4 ex. maximum) sont signalés entre le 05/09 et le 10/10.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : quelques observations d'oiseaux en halte: 1 ex. le 18/09 à Bossut-Gottechain, 2 ex. le 01/10 et 1 mâle le 05/10 à Longueville, et 1 ex. le 10/10 à Cérroux-Mousty.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : les passages migratoires s'étalent sur le mois de septembre et le début octobre (voir graphique). Notons 6 ex. le 19/09 à Ramillies-Offus, 6 ex. le 27/09 à Corroy-le-Grand et 5 ex. le 04/10 à Wavre.

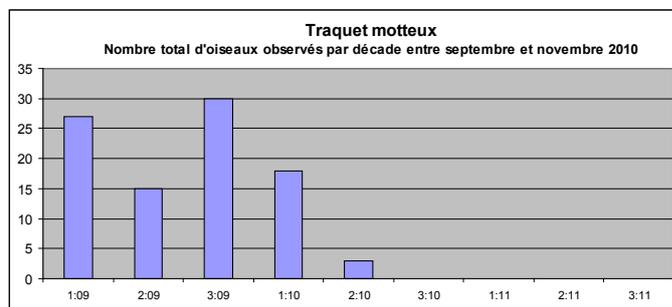
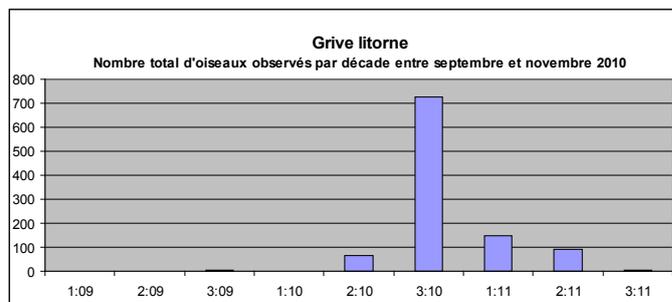


Photo : Jean-Philippe Lefin

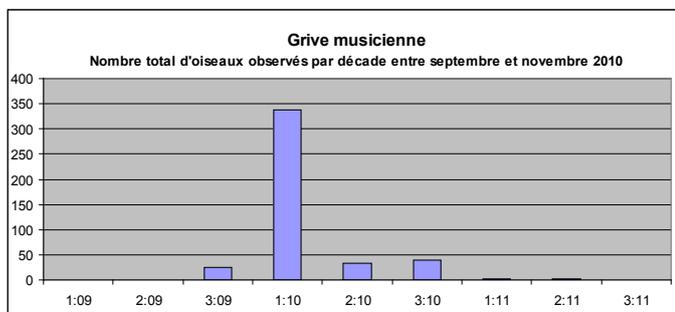
Merle noir (*Turdus merula*) : 2 mentions sortent du lot : 15 ex. le 19/10 à Chastre-Villeroux-Blanmont et 8 ex. le 06/11 à Corroy-le-Grand.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : les premiers migrateurs sont signalés le 25/09 aux décanteurs de Genappe avec 3 ex. Mais le gros du passage a lieu durant la troisième décennie d'octobre avec 724 oiseaux signalés. Il est à remarquer que ce pic se produit près d'un mois plus tôt qu'en 2009. Les plus grands groupes repérés sont 200 ex. le 24/10 aux décanteurs de Genappe et 150 ex. le même jour à Grez-Doiceau.



Vous êtes de plus en plus nombreux en Brabant wallon à photographier les oiseaux près de chez vous. Nous avons besoin de vous pour illustrer notre revue. Nous privilégions tous les clichés provenant de notre province. A envoyer à bw(AT)natagora.be Merci d'avance.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : le passage migratoire est essentiellement concentré sur la première décade d'octobre avec 337 oiseaux observés. Les plus grands nombres sont signalés aux décanteurs de Genappe le 04/10 (63 ex. en 2h30 de suivi migratoire), à Céroux-Mousty le 06/10 (50 ex.) et encore aux décanteurs le 09/10 (86 ex. en 3h).



Grive mauvis (*Turdus iliacus*) : le passage est réparti sur une période assez large : entre la fin septembre (1ère observation le 29 à Rixensart) et la mi-novembre, soit une situation identique à celle de l'année précédente. Les nombres les plus importants sont signalés aux décanteurs de Genappe le 26/10 avec 250 ex., le 02/11 avec 100 ex. et le 12/11 avec 50 ex.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : une vingtaine de mentions dont 4 ex. en 2h30 de suivi migratoire le 04/10 aux décanteurs de Genappe, 4 ex. en 3h30 de suivi, toujours aux décanteurs, le 09/10, 8 ex. le 22/10 à Nil-Saint-Vincent et 5 ex. le 07/11 à La Hulpe.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*) : observation d'1 ex. chantant maladroitement les 29 et 30/09 dans la réserve du Ru Milhous à Maransart, soit en dehors de la zone connue pour ce Sylviidé sédentaire (vallée de la Dyle, à Pécrot et en aval).

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : journalière (3 ex./jour) à la station de baguage de Nodebais jusqu'au 05/09 ; le dernier individu est bagué le 03/10 © IRSNB.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : quotidien à la station de baguage de Nodebais jusqu'au 11/09, date de baguage du dernier individu. Le pic pour la période est enregistré le 01/09 avec 8 individus © IRSNB.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : 2 et 1 ex. sont notés à Rosières les 01 et 10/09 et un ex. chante nerveusement en sourdine à Pécrot le 27/09. Journalière à la station de baguage de Nodebais jusqu'au 10/10, date de la dernière capture. Le pic pour la période est enregistré le 01/09 avec 143 individus © IRSNB.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : 7 ex le 02/09 et un dernier individu le 04/09 sont encore bagués à Nodebais © IRSNB.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : 1 dernier chanteur en sourdine le 05/09 à Corbais. La mention la plus tardive est celle d'une femelle à Louvain-la-Neuve le 09/11. La FTN est journalière à la station de baguage de Nodebais jusqu'au 31/10, date de la dernière capture. Le pic pour la période est enregistré le 01/09 avec 281 individus © IRSNB.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : 1 ex. en halte à Rosières le 10/09.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : 1 adulte en halte le 03/09 à Opprebais et 2 juvéniles le 11/09 à Corbais. Elle est quotidienne jusqu'au 12/09 à la station de baguage de Nodebais où le dernier individu est bagué le 08/10. Le pic pour la période est enregistré le 01/09 avec 8 individus © IRSNB.

Pouillot à grands sourcils* (*Phylloscopus inornatus*) : capture exceptionnelle d'1 ex. le 02/10 à la station de baguage de Nodebais © IRScNB. *(espèce à homologuer en dehors de la Région flamande)



Photo : Vincent Bulteau (Nodebais)

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*) : le dernier chanteur est entendu le 31/10 à Mont-Saint-Guibert. Les observations les plus tardives sont réalisées à Louvain-la-Neuve le 12/11 et La Hulpe le 28/11 (1 oiseau chaque fois). L'espèce est quotidienne à la station de baguage de Nodebais jusqu'au 31/10, date de la fermeture saisonnière de la station. Le pic pour la période est enregistré le 03/10 avec 30 individus © IRSNB.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : est journalier à la station de baguage de Nodebais jusqu'au 11/09, le dernier individu étant bagué le 09/10. Le pic pour la période est enregistré le 01/09 avec 30 individus © IRSNB.

Roitelet à triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : noté à 3 reprises dont une observation tardive de 2 ex. au golf de Louvain-la-Neuve le 10/11.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : encore 1 ex. en halte le 21/09 dans un jardin à Bierghes (Rebecq) où il avait déjà été signalé depuis le 06/08 (voir chroniques précédentes).

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus europaeus*) : des petites bandes de 4 à 12 ex. sont notées durant toute la période. Pointons un groupe de 20 oiseaux le 04/10 à Genappe.

Mésange à longue queue à tête blanche (*Aegithalos caudatus caudatus*) : cette sous-espèce nordique/orientale de la Mésange à longue queue a exceptionnellement atteint notre pays cette année. Trois mentions en novembre dans la région : 1 et 5 ex. les 09 et 10 au golf de Louvain-la-Neuve et 1 ex. dans un groupe de 6 Mésanges à longue queue *europaeus* se déplaçant rapidement dans les saules à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin le 23. Notons également 2 observations, considérées comme incertaines par leurs auteurs, d'individus isolés accompagnant des bandes d'*europaeus* le 18/11 dans le quartier du Blocry à Ottignies et à Louvain-la-Neuve. Cette incertitude provient de la confusion possible avec des *europaeus* à tête blanche.



Photo : Philippe Vanmeerbeeck

Pour plus d'informations sur l'identification des différentes sous-espèces de Mésanges à longue queue, nous vous renvoyons vers un article publié sur le site web d'Ornithomédia : http://www.ornithomedia.com/pratique/identif/ident_art94_1.htm.

Mésange nonnette (*Poecile palustris*) : 13 observations de 1 à 2 ex. chaque fois dont 1 ex. à la mangeoire à Court-Saint-Etienne.

Mésange boréale (*Poecile montanus*) : 17 observations de 1 à 3 ex. dans les zones humides principalement. Citons 3 ex. à Genappe le 03/09 et à la prairie du Carpu le 28/10.

Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*) : un dernier chanteur est entendu le 6/10 à Wavre. Visites d'1 à 2 ex. à la mangeoire à Court-Saint-Etienne et Bossut-Gottechain.

Mésange noire (*Periparus ater*) : une trentaine d'observations dont un dernier chanteur le 15/10 à Corroy-le-Grand et celles, plus remarquables, de la migration « rampante » qui a pu être décelée lors des suivis migratoires : 8 ex. le 24/10 à Céroux-Mousty, 3 ex. le 31/10 à Corbais et 4 ex. le 03/11 à Pérot. Visites d'1 à 3 ex. à la mangeoire à Court-Saint-Etienne et Bossut-Gottechain.

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) : un chanteur à Genappe le 27/11 ! La migration active est décelée lors des suivis : pointons 18 ex. le 29/09 à Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin, 6 ex. le 03/10 à Corroy-le-Grand, 5 ex. le 04/10 à Genappe, 10 ex. par vagues de 2 à 3 ex. le 31/10 à Corbais et 5 ex. à Huppaye.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : l'espèce est également notée en migration active avec 5 ex. en vol les 04 et 09/10 à Genappe.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : une cinquantaine de mentions dont plusieurs concernent des mouvements migratoires en petits groupes de 2 à 4 ex de la deuxième décennie de septembre à la deuxième décennie d'octobre. Un suivi réalisé à Corbais le 03/10 a permis de totaliser 27 ex. en 2h30.

Pie bavarde (*Pica pica*) : des bandes d'une douzaine d'individus sont notées à Huppaye le 05/09 et Grez-Doiceau le 05/10. Le 17/11, à Rosières, un autour provoque un mouvement de panique parmi les 80 ex. posés dans les arbres, les obligeant à se réfugier plus bas, à couvert.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : des mouvements migratoires impliquant des groupes de plusieurs dizaines d'individus sont notés en octobre et durant la première décennie de novembre. Le suivi migratoire mené à Incourt le 10/10 a permis de totaliser 877 ex. en 2h30 d'observation. 700 oiseaux sont vus en vol en direction du dortoir dans la vallée à Bossut-Gottechain le 16/10 et 300 à 500 oiseaux sont notés en direction du dortoir à Pécrot le 21/11.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : les premières observations sont classiquement renseignées à partir de la fin de la première décennie d'octobre. Pointons quelques groupes : 40 ex. le 14/11 à Tourinnes-Saint-Lambert, 50 ex. en vol vers le dortoir de Pécrot le 21/11 et 25 ex. le 27/11 à Piétrain.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : les groupes les plus importants de la période sont relevés au dortoir de l'étang d'UCB à Braine-l'Alleud les 20/10, 28/10 et 16/11 avec respectivement 1000, 1500 et 900 ex. Sur le plan de la migration, notons 260 ex. en 1h de suivi à Gastuche le 04/10 et 137 ex. en 3h30 de suivi à Genappe le 09/10.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : 19 données pour le friquet, parmi lesquelles on peut relever 3 groupes : 16 ex. le 04/10 à Gastuche, 15 ex. le 08/10 à Céroux-Mousty et 20 ex. le 24/10 à Chaumont-Gistoux. Le pic de passage est enregistré à Nodebais du 08 au 10/10 avec respectivement 21, 57 et 42 individus bagués © IRSNB.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : plusieurs données de suivi migratoire donnent de beaux chiffres, tout particulièrement en octobre : 350 ex. en 2h30 le 03/10 à Corroy-le-Grand ; 118 ex. en 1h le 04/10 à Gastuche ; 672 ex. en 1h30 le 04/10 à Genappe ; 344 ex. en 1h le 23/10 à Corbais. Notons aussi un groupe de 150 ex. se nourrissant dans les champs le 06/10 à Louvain-la-Neuve.

Pinson du Nord (*Fringilla montifringilla*) : 64 mentions pour ce pinson visiteur hivernal, dont les premières à Corroy-le-Grand et Genappe le 03/10. Elles sont surtout issues du suivi migratoire avec un nombre maximal de 13 oiseaux relevé en 3h30 le 09/10 à Genappe. En novembre, sont signalés des individus isolés ou en petits nombres, soit en vol, soit en quête de nourriture. Retenons encore un beau groupe de 17 ex. observé à Louvain-la-Neuve le 08/11.



Photo : Hervé Paques (Jodoigne)

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : régulièrement renseigné en octobre et novembre, notamment durant les suivis migratoires. Un groupe de 120 ex. est observé le 07/11 à Saint-Remy-Geest.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : il faut attendre le 10/09 pour avoir la première donnée de chardonneret, 2 ex. en vol à Gastuche. Ensuite, il est régulièrement noté lors des suivis migratoires : pointons les 25 ex. comptés en 1h45 le 24/10 à Hamme-Mille. A partir de novembre, les observateurs le notent en petits groupes ou isolés, souvent en quête de nourriture, avec un maximum de 25 ex. le 17 à Mont-Saint-Guibert.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : est observé une première fois le 26/09, à Bousval (2 ex.). Il le sera jusqu'à la fin de la période. De beaux nombres sont parfois relevés durant les séances de suivi migratoire : 61 ex. en 2h30 le 04/10 à Genappe, 44 ex. le 03/11 à Pécrot. On retiendra aussi ce groupe de 45 ex. se nourrissant le 07/11 à Rosières.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : la soixantaine d'observations de linottes se concentrent sur septembre et surtout octobre. Elle est souvent recensée durant les suivis migratoires, parfois en grand nombre : 54 ex. en 1h le 04/11 à Gastuche ; 103 ex. le 10/11 à Incourt ; 68 ex. en 1h15 le 24/10 à Hamme-Mille. Hors suivi migratoire, notons le 26/09 un groupe de 35 ex se nourrissant sur un bouleau à Corbais et un groupe de 60 ex. le 15/10 à Corroy-le-Grand.

Sizerin flammé (*Carduelis flammea*) : 5 mentions d'individus en vol pour ce fringille rare en Brabant wallon. Il est d'abord observé le 02/10 à Rixensart (1 ex.) ; ensuite, il est noté le 24/10 à Genappe (1 ex.) ; le 07/11, ce sont 4 ex. et 1 ex. qui sont vus à Saint-Remy-Geest ; enfin, il est signalé le 26/11 à Rixensart (1 ex.).

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : 16 observations sont notées pour ce bel oiseau durant la période, ce qui est beaucoup plus que l'année passée avec seulement 2 mentions. La plupart de ces observations concernent des oiseaux en vol (notamment durant les suivis migratoires). Un groupe de 16 ex. est rapporté le 12/10 à Sart-Dames-Avelines.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : est renseigné 22 fois. La plupart des mentions concernent des oiseaux isolés.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : ce grand fringille est signalé 10 fois entre le 22/10 et le 30/11. On peut noter que plus de la moitié des observations (6) sont faites à Louvain-la-Neuve (notamment sur le terrain de golf).

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : une soixantaine de mentions pour cet oiseau des campagnes, réparties sur toute la période. Notons la présence de grands groupes à Saint-Remy-Geest : 50 ex. le 02/11 ; 100 ex le 07/11 et 130 ex. le 27/11.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : une petite quarantaine d'observations dont une dizaine sont faites durant les suivis migratoires (dont 9 ex. comptés en 1h à Gastuche le 04/10). En dehors de ces derniers soulignons 20 ex. le 26/10 à Genappe (décanteurs), 15 ex. le 02/11, 20 ex. le 07/11 et 50 ex. le 27/11 à Saint-Remy-Geest, et un dortoir d'au moins 10 ex. à Rosières (Grand Cortil) le 17/11.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : seulement 14 mentions du proyer et, comme l'année passée, surtout à l'est de la province. Elles ne renseignent pas de groupe important : tout au plus 8 et 2 ex. en vol à Chaumont-Gistoux le 14/11.

Et chez nos voisins ?

Quelques échassiers remarquables sont signalés durant la période dans le Brabant flamand: 1 à 2 **Bihoreaux gris** (*Nycticorax nycticorax*) au Groot Broek à Sint-Agatha-Rode en septembre et 1 **Héron garde-bœufs** (*Bubulcus ibis*) au Doode Bemde à Huldenberg en novembre. Pointons aussi 1 **Phalarope à bec large** (*Phalaropus fulicarius*) en halte le 31/10 au Groot Broek, ainsi qu'un **Faucon kobez** (*Falco vespertinus*) et 1 **Pipit à gorge rousse** (*Anthus cervinus*) survolant les décanteurs de Tienen en octobre. Toujours sur ce site, des **Buses pattues** (*Buteo lagopus*) en passage sont notées à 3 reprises entre octobre et novembre.



Photo : Phalarope à bec large - Hervé Paques



Photo : Marc Lambrechts

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes dont les observations ont permis d'écrire cette chronique, ainsi que l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique pour nous avoir autorisés à inclure des données de baguage. Un tout grand merci également à Antoine Derouaux (Centrale Ornithologique d'Aves) qui nous a aimablement fourni la compilation des données encodées sur les sites <http://www.observations.be> et <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodage/>.

Un GRAND MERCI pour leurs photos à :

Pierre-Yves Bodart
Henry Brousmiche
Vincent Bulteau
Françoise Cornet
Jean Dandois
Emmanuel Decruynaere
Michel Garin
José Granville
Franck Hollander

Laurent Jacobs
Marc Lambrechts
Jean-Philippe Lefin
Pierre Melon
Hervé Paques
Stephan Peten
Gabriel Rasson
Vincent Rasson
Philippe Vanmeerbeek

Jouons ensemble

Photo mystère

Hervé Paques

Reconnaissez-vous cet oiseau?



Vous trouverez la solution à la fin de ce numéro.

Promenons-nous

La haute vallée du Train

Jean Dandois (texte et photos)

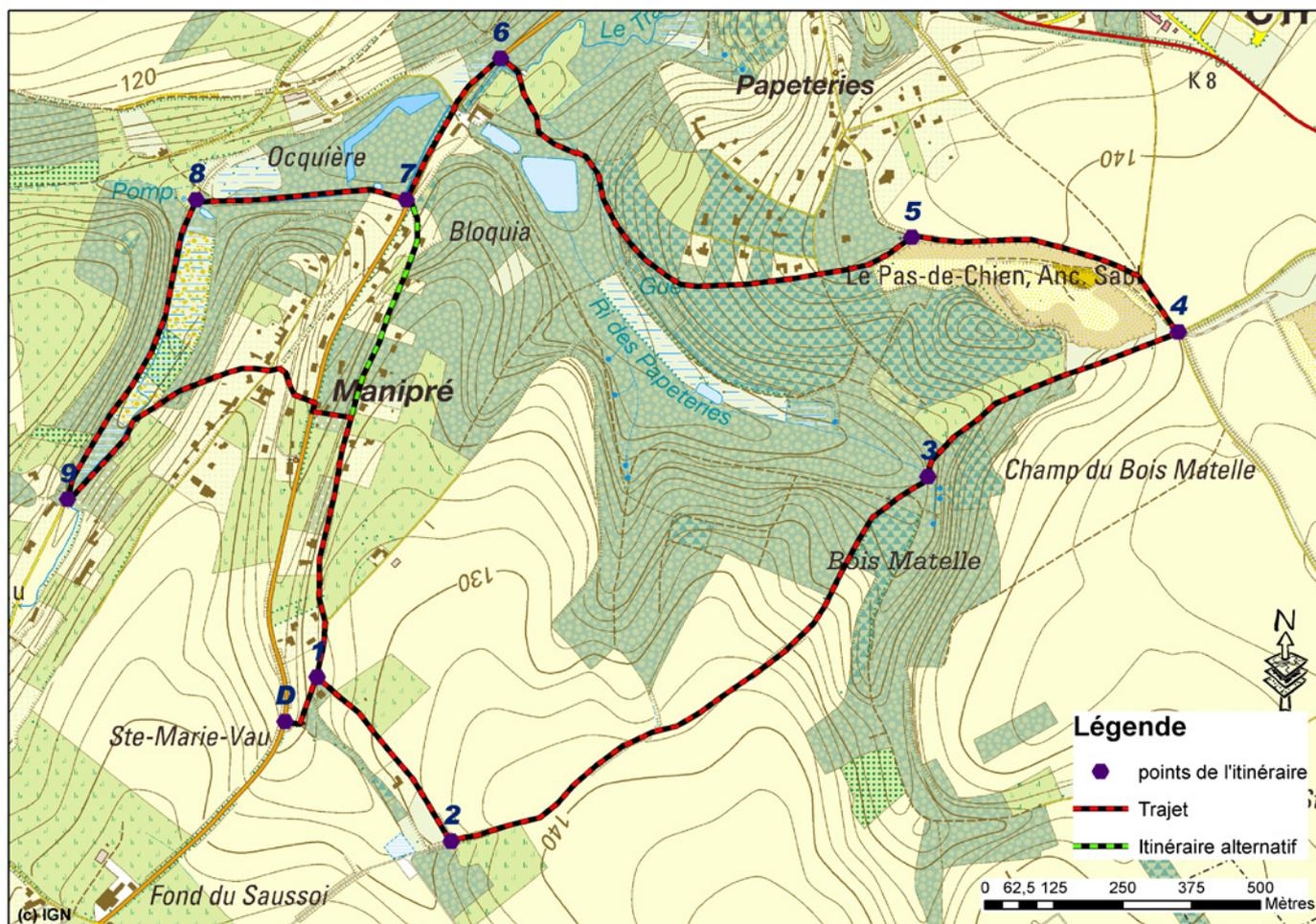
Voici une promenade variée de près de 6,3 km qui vous emmènera d'abord sur le plateau agricole de Corroy-le-Grand, puis dans le vallon boisé du Ry des Papeteries d'où vous remonterez sur le plateau de Chaumont-Gistoux pour longer l'ancienne sablière du Pas de Chien. Vous entamerez ensuite la descente dans le Bois Matelle vers l'étang de Bloquia, pour terminer la balade en remontant le cours supérieur du Train. De nombreuses espèces d'oiseaux peuvent y être observées en toutes saisons.

Le point de départ **(D)** est situé au monument mémorial Lotin lequel se trouve au début du sentier du Berger : en venant de Corroy-le-Grand, dirigez-vous vers Chaumont-Gistoux et c'est la première route à droite,

500 m après le carrefour à la sortie du village. Vous pouvez laisser le véhicule sur les bas-côtés de la petite place en veillant à bien laisser le passage libre pour les riverains.

Avant de quitter la placette du monument et de monter le sentier du Berger, écoutez et regardez aux alentours. La Buse variable n'est souvent pas loin de même que le Bruant jaune. En période de passage migratoire, guettez les groupes qui passent dans le ciel en suivant l'axe de la vallée. En hiver, des petits groupes de Tarins des aulnes ont pour habitude de se nourrir dans les aulnes bordant la grand-route.

A la première bifurcation **(1)**, prendre à droite le sentier du Berger. Celui-ci longe à gauche des champs et une prairie jusqu'à une maison isolée sur la droite. Nous sommes ici sur le domaine incontesté du Bruant jaune dont plusieurs couples nichent à proximité. La Fauvette grisette fait entendre son chant râpeux au printemps dans les petits morceaux de haie. La Perdrix grise s'y



observe parfois : c'est souvent une rencontre inattendue avec décollage bruyant des individus dérangés. A la fin de l'été, des bandes de Verdiers d'Europe et de Linottes mélodieuses animent les environs.

vielle futaie vestige de la grande forêt brabançonne d'autrefois (tout comme le bois de Lauzelle).



Photo : Sur le plateau de Corroy-le-Grand



Photo : Bois Matelle

Dans les champs sur la gauche, ce sont les alouettes, pipits et bergeronnettes qui font halte en migration. L'Alouette des champs, qui est nicheuse, est abondante lors des passages alors que l'Alouette lulu est également possible mais en petit nombre. Le Pipit farlouse, lui, ne niche hélas pas mais il passe en grand nombre en troupes lâches lors de la migration, alors que son cousin le Pipit des arbres est nettement plus rare et discret au passage. Le Busard Saint-Martin est régulièrement noté ici en hiver. De nombreux oiseaux trouvent refuge dans les bosquets près de la maison mais gare aux chiens fort heureusement dans une cage. Les Pinsons des arbres avec l'un ou l'autre rougegorge et accenteur sont des hôtes assidus.

Nos 5 espèces de pic y sont présentes mais observer un Pic mar ou un épeichette constituent toujours, pour tout ornithologue, de grands moments qui se méritent ! La futaie abrite également nombre de Sittelles torchepots et de Grimpereaux des jardins, plusieurs espèces de mésanges dont la Mésange nonnette ainsi que le Pigeon colombin qui niche dans de vieilles cavités dans les arbres. Le discret Gobemouche gris est également présent. A droite, une ancienne coupe à blanc où la Fauvette des jardins trouve le milieu qui lui convient. A l'approche du ruisseau des Papeteries, le cri timide du Bouvreuil pivoine est souvent audible. Et de nuit, c'est la Chouette hulotte qui hulule...

Le chemin dépasse la maison et un hangar agricole flambant neuf pour rejoindre le chemin de remembrement que vous emprunterez vers la gauche **(2)**. Le petit bois qui vous fait face abrite de nombreuses Grives mauvis en hiver. Lorsque vous débouchez à nouveau sur le plateau au sortir du chemin creux, examinez bien les piquets et la clôture de la prairie de droite : de jour s'y perchent volontiers la Buse variable et le Faucon crécerelle, et de nuit, c'est un bon endroit pour le Hibou moyen-duc qui est nicheur dans les environs. Dans les champs à droite et à gauche nichent quelques Bergeronnettes printanières : elles ne sont guère nombreuses mais égayent de leur présence ces grands espaces. Parmi les hôtes plus rares, un Pipit rousseline a déjà été observé ici au passage. Poursuivez le chemin en direction du bois Matelle également appelé bois des Sept Sources que vous allez rejoindre après une bonne descente. Mais scrutez bien au-dessus des bois et soyez à l'affût des rapaces : la Buse variable, l'Epervier d'Europe et l'Autour des palombes peuvent y être observés. Le chemin traverse le bois, propriété privée,

Après avoir franchi le ruisseau **(3)**, le paysage change et la montée qui vous attend a un air de Condroz avec son mélange de prairies et de bois : les chevreuils aiment venir brouter dans la prairie.



Photo : Prairie en montant vers le Pas de Chien

Peu avant le sommet, à votre gauche, l'ancienne sablière du Pas de Chien, propriété de la Région wallonne, site classé de grand intérêt biologique (SGIB n° 657), est un endroit pour les pouillots, les fauvettes, la Linotte mélodieuse et bien d'autres passereaux en halte lors de la migration (traquets), avec le Bruant jaune en lisière. Signalons également la présence régulière du Faucon hobereau dans les parages.



Photo : Ancienne sablière du Pas de Chien

Au carrefour **(4)**, nous sommes sur le plateau de Chaumont. Une autre ancienne sablière, qui a été comblée, se trouve juste en face : un petit effort pour monter sur le talus et vous pourrez voir le site depuis le grillage. Plusieurs couples de Vanneaux huppés et d'Alouettes des champs y nichent. Au passage, le Pipit farlouse affectionne ces herbages, et quelques limicoles peuvent s'y observer lorsque des mares temporaires se forment. Dans un passé récent, le Petit Gravelot nichait encore sur le site. A la bonne saison, les Hirondelles de rivage de la colonie située dans la sablière adjacente peuvent être aperçues chassant en un ballet incessant sur le site et les champs environnants. La Caille des blés est présente non loin de là vers la sablière en activité. Au rayon des raretés, ce plateau a accueilli en janvier 2002 une troupe d'une soixantaine de ... Linottes à bec jaune !

Vous continuez à faire le tour du site du Pas de Chien en longeant la clôture vers la gauche en direction du bois de Bloquia.

A l'entrée du bois **(5)**, vous passez une petite potale peinte en bleu et blanc et poursuivez à gauche jusqu'au croisement où vous allez tout droit. Le chemin passe à l'arrière de plusieurs propriétés (chiens !) et descend dans une forêt de pins. Les Mésanges huppée et noire ainsi que le Roitelet huppé animent ce bout de forêt. Au printemps, la croule de la bécasse a déjà été notée au-dessus du bois. Viennent ensuite des feuillus,

et notamment, de splendides chênes, où il faudra rechercher le Pic mar, deuxième et dernière chance ! Le sentier rejoint le ry des Papeteries derrière lequel se trouve l'étang forestier de Bloquia dont l'accès est privé. A la bonne saison, tendez l'oreille : le rire du Grèbe castagneux est facile à entendre, de même que les cris des foulques et des poules d'eau. Les colverts sont aussi de la partie, et au passage, les deux espèces de fuligules et le Canard souchet peuvent être observés. Deux limicoles sont régulièrement notés sur les bords de l'étang : le Chevalier guignette au printemps et en migration postnuptiale et le Chevalier culblanc plutôt en automne et en hiver. Hôte exceptionnel, une femelle de Harle piette a séjourné sur l'étang en février-mars 2006.

Franchissez le ry des Papeteries puis la zone humide très intéressante (flore !) et rejoignez la grand-route en longeant une prairie puis en franchissant le Train pour la première fois.

Arrivés à la grand-route reliant Corroy-le-Grand et Gistoux **(6)**, prenez à gauche et remontez prudemment la chaussée sur 200 mètres jusqu'au carrefour avec le sentier du Berger à gauche et un chemin forestier à droite. Vous passez devant l'ancienne cartonnerie du Bloquia, qui fut d'abord un moulin à grains puis un moulin à papier, et qui est aujourd'hui un restaurant et une demeure privée.



Photo : Moulin de Bloquia

Option courte **(7)** : le raccourci qui vous épargne un bon km démarre ici et consiste à grimper par le sentier du Berger qui vous conduira à travers le lotissement à flanc de colline jusqu'au point de départ.

Prenez le chemin forestier qui part à droite: vous franchissez alors le Train pour la deuxième fois. Regardez la rivière et ses abords : la Bergeronnette des ruisseaux s'y reproduit. Avec beaucoup de chance, la flèche bleue du Martin-pêcheur d'Europe peut vous éblouir : ce joyau ne niche pas ici mais à quelques km en aval du côté du ry du Pré Delcourt (Gistoux). Le Train est à votre gauche et un petit étang forestier à

votre droite : observez les sources et le bouillonnement qu'elles créent sur le fond sableux du bord de l'étang ! Vous longez ensuite des cressonnières et la peupleraie du lieu-dit Ocquière qui est également un site de grand intérêt biologique (SGIB n° 255) : mais les aménagements se font désirer et le site devient beaucoup trop forestier... L'endroit était connu pour le loriot et le coucou, mais ces deux espèces n'y font plus que des apparitions sporadiques en migration.

Vous arrivez à une bifurcation (8) avec un captage d'eau et une vue sur un vallon qui remonte en direction de Vieux-Sart : poursuivez à gauche le long du Train, vous êtes sur l'assiette de l'ancien tramway vicinal Courcelles-Incourt. Un très beau talus plein de fleurs se trouve à votre droite, avec des framboises en saison. Ce milieu était fréquenté par la Tourterelle des bois mais cette espèce ne semble hélas plus y être. A gauche, de l'autre côté du Train, la Rousserolle verderolle est encore présente à partir du mois de mai.

Longez la rivière jusqu'à rejoindre l'asphalte à l'entrée du village de Corroy-le-Grand (9) : là, franchissez le Train pour la troisième fois en prenant à gauche le sentier de Manypré qui repart en sens inverse. Il vous mènera par l'arrière de vieux vergers dans une montée au milieu d'arbres croulant sous les lierres : c'est ici le garde-manger des grives et des merles à la mauvaise saison. Franchissez le sommet de la butte et redescendez la rue pavée de l'autre côté. Vous rejoignez la grand-route que vous suivez prudemment à droite sur 100 m et vous prenez alors le sentier des Moutons (m comme « montée ») à gauche et regagnez le sentier du Berger que vous empruntez vers la droite pour rejoindre le point de départ. Soyez attentifs aux mouvements migratoires : comme déjà signalé, vous êtes dans l'axe. Encore quelques vieux pommiers fort fréquentés par les Grives litornes en hiver à votre droite et vous arrivez au monument Lotin.

Renseignements pratiques

L'itinéraire complet fait 6,3 km. Il est possible d'emprunter le raccourci indiqué au point 7 sur la carte et la distance à parcourir est alors de 5 km.

Le parcours n'est pas balisé.

En raison de la traversée plus accidentée du bois Matelle, avec une partie très humide près de l'étang, cette promenade n'est malheureusement pas accessible aux fauteuils roulants.

N'oubliez pas d'encoder vos observations sur le site web observations.be (<http://observations.be/index.php>). Celles-ci rejoindront alors cette formidable base de données du niveau national et pourront utilement être consultées par d'autres observateurs du site.

Référence site web pour les SGIB : <http://biodiversite.wallonie.be/fr/accueil.html?IDC=6>

Brèves...

4^e nidification consécutive d'un couple d'Huîtriers pies (*Haematopus ostrélagus*) dans le parc industriel de Nivelles Sud

Le 25 juin, en présence de Jean Scaillet qui suit ce couple d'année en année (voir les numéros 3 et 8 du Bruant Wallon), nous avons pu observer un jeune, déjà volant et apparemment en bonne forme. Trois oiseaux ont encore été signalés le 18 juillet, ce qui suggère que le jeune huîtrier était encore en vie à cette date et permet d'espérer qu'il a pu poursuivre son développement jusqu'au bout. Pour rappel, la reproduction des Huîtriers pies de Nivelles s'était soldée par des échecs en 2009 et 2010.



Huîtrier pie juvénile (Nivelles) – Photo : Vincent Rasson

Birds Bay a rouvert ses portes au Bois des Rêves !

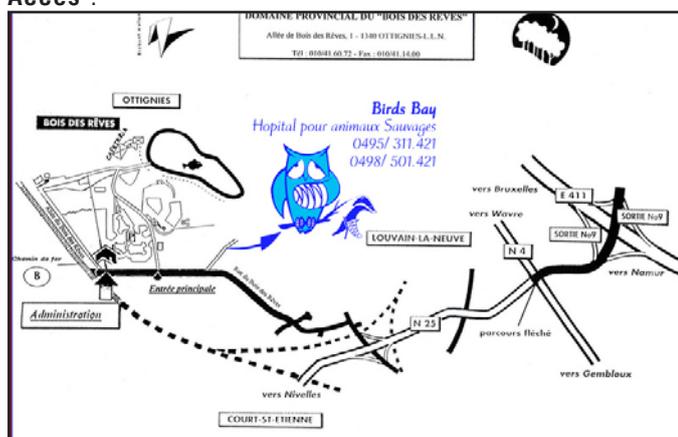
Après plus de 30 ans passés à La Hulpe, le centre de revalidation des animaux sauvages Birds Bay a déménagé dans le Domaine du Bois des Rêves à Ottignies.

Contact :

Jacqueline Vandervelden
0495/ 311.421
0498/ 501.421

Ouvert de 9 à 20h

Accès :



Peu avant le croisement de l'allée du Bois des Rêves et de la rue du Morimont, passer le tourniquet qui se trouve à l'entrée de l'allée Buissonnière, accès 3 ; 50 mètres plus loin, à droite vous trouverez la grille d'entrée.

Empoisonnement d'un Busard des roseaux à Ramillies

Un Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) agonisant a été découvert le 24 juillet à proximité de Grand-Rosières-Hottomont (commune de Ramillies) dans l'est du Brabant wallon. Il avait été attiré par le cadavre d'un pigeon farci de poison. Nous ne pouvons que déplorer cet acte inqualifiable et irresponsable. Rappelons que tous les rapaces font l'objet d'une protection intégrale en Belgique, grâce à laquelle, après de longues années de persécution, ils ont pu reconstituer petit à petit leurs populations.

Le communiqué complet d'Aves-Natagora est accessible via le lien : http://www.natagora.be/fileadmin/Natagora/Presse/Presse_2011/CP_pdf/110725_CP_Busard_empoisonnement_WEB.pdf

Le projet de zoning à Piétrain, annulé par le Conseil d'Etat !

Rappelez-vous, dans le Bruant Wallon n°10, nous vous faisons part du communiqué de Natagora concernant un projet de parc industriel de 80 hectares au beau milieu de la plaine agricole au nord du village de Piétrain (commune de Jodoigne). La concrétisation de ce projet de zone d'activité économique, porté par l'Intercommunale du Brabant wallon (IBW), aurait eu de lourds impacts sur les populations animales liées aux plaines agricoles et notamment le couple de Busards Saint-Martin nicheur local, qui fréquente cette plaine comme zone de chasse. Ce projet de parc industriel était néanmoins remis en question suite à un recours au Conseil d'Etat introduit par des riverains, une asbl locale (SOS Ruralité) et Inter-Environnement Wallonie. Nous avons récemment appris que le Conseil d'Etat a rendu son arrêt, annulant la révision du plan de secteur, datant de 2004, qui rendait possible l'implantation de cette zone économique en pleine zone agricole. Nous pouvons donc nous réjouir de l'abandon de ce projet, que l'on pouvait qualifier de véritable aberration économique, sociale et environnementale, et espérer que cette plaine agricole préservée de l'urbanisation puisse rester encore longtemps un refuge pour notre avifaune des plaines agricoles.

Ornitho de saison

La migration, c'est parti !

Thierry Maniquet

Mieux que les Experts saison 8 ou Urgences saison 12, le Suivi migratoire en Brabant Wallon saison 2 vous tiendra en haleine tout au long de la fin de l'été et au cours de l'automne.

L'année dernière, un petit groupe d'ornithologues du Brabant Wallon s'est retrouvé à quelques reprises pour des séances de suivi migratoire. Si vous êtes (et nous n'en doutons pas) un fidèle lecteur du Bruant Wallon, vous aurez pu lire dans le n° 11 (<http://www.natagora.org/index.php?option=content&task=view&id=461#ornitho>) un compte-rendu de ces sorties. Nous avons alors « papillonné » de site en site pour en trouver un qui mériterait un suivi un peu plus systématique cette année.

Sur base de cette expérience, nous avons choisi cette année de prendre le plateau de Corroy-Chaumont comme site principal de suivi. L'objectif est d'organiser, si possible, au minimum une fois par semaine (le week-end), une présence sur ce site.

L'organisation de ces séances sera annoncée via le forum NatagoraBW (<http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>) au début de la semaine pour le week-end suivant, avec l'indication de la personne de contact, si nécessaire.

Si vous êtes déjà un « pro » du suivi ou si, comme moi, vous êtes désireux de vous perfectionner dans la reconnaissance des oiseaux aux cris ou au « jizz », n'hésitez pas à vous joindre à l'une de ces séances. Même si vous n'avez que peu de disponibilités, vous pouvez très bien ne participer qu'à une partie de séance (vu que nous restons sur place, il est tout à fait possible d'arriver en cours de séance ou de partir avant la fin).

Ces séances sont aussi l'occasion de se rencontrer entre ornithos brabançons et, pourquoi pas, lorsqu'il y a peu de passage, d'en profiter pour développer d'autres projets pour l'année prochaine.

Si vous souhaitez proposer de manière épisodique une séance de suivi dans un lieu que vous appréciez ou connaissez bien, n'hésitez pas non plus à le proposer sur le forum NatagoraBW.

Bon amusement !

Pour plus d'informations:

Thierry & Corinne Maniquet

Avenue de la Fontaine, 50

1435 HEVILLERS

00.32.10.65.17.53

<http://thierryetcorinne.skynetblogs.be>

Vous avez raté un numéro du Bruant Wallon ?

Rien n'est perdu !

Ils sont toujours disponibles gratuitement sur le site web de la Régionale Natagora BW : cliquez sur l'image ci-dessous.



Les carnets de Bill Baude

José Granville (texte et photos)

Septembre, les enfants sont sur leur banc et les ballots dans les champs. Le mois de septembre voit la maturité de nombreux fruits (pommes, poires, prunes, noisettes, mûres...) qui sont accompagnés d'un grand nombre d'insectes. Ces fruits et ces insectes sont souvent des mets de choix pour nos amis de l'avifaune ; ceux qui ne sont pas encore partis en profiteront pour constituer leurs réserves. Lors de mes sorties matinales, j'observe très souvent dans les champs de céréales fraîchement moissonnés de grandes troupes de Bernaches du Canada accompagnées de quelques oies domestiques : ces dernières ont dû sentir l'appel de la vie sauvage. Les traquets sont eux aussi présents, perchés sur les ombellifères qui bordent les chemins.

Au jardin, les pouillots, mésanges et Moineaux domestiques sont présents en nombre et profitent des graines de tournesol qui sont déjà bien mûres ainsi que des graines des cardères que j'ai plantés il y a deux ans.



Photo : Mésange noire

Mais bientôt c'est déjà l'heure du Festival de l'Oiseau à Virelles, une merveilleuse occasion d'aller observer en famille et entre amis le Balbuzard pêcheur mais aussi bien d'autres oiseaux. Dans la réserve de Gentissart, les Fuligules milouins, les ouettes, hérons et cormorans sont bien présents. Sur les plans d'eau, les odonates n'ont de cesse d'effectuer leur ballet nuptial et de déposer le fruit de leurs amours sous quelques feuilles de plantes aquatiques.

Le 14 septembre, j'aurai la chance de pouvoir observer la chasse de madame épervier dans le quartier. Quelle puissance et quelle agilité. Ce sont des moments qu'un amoureux de la nature ne peut oublier. Inconscients du danger, moineaux, pouillots, mésanges mais aussi

Accenteurs mouchets et Tourterelles turques se rassemblent au jardin pour prendre leur bain dans les coupelles que je laisse à leur intention lorsque les journées sont chaudes.



Photo : Tourterelle turque

Mes dernières balades du mois m'offriront encore de belles observations de chevreuils ainsi qu'un bon moment en compagnie d'un Busard des roseaux femelle.

Octobre, c'est le mois des Expositions d'Art Animalier de Namur. Mes sorties se font moins fréquentes. Elles me permettront cependant d'observer Pipits farlouses, Moineaux friquets, Linottes mélodieuses, Etourneaux sansonnets, enfin toutes ces espèces qui se rassemblent en groupes de plus ou moins grande taille dès que s'annoncent les jours plus difficiles. Les hérons, buses et corneilles écumant les champs à la recherche de rongeurs, de cadavres ou encore de noix pour les dernières.



Photo : Corneille noire

Le reste de mes observations se fera depuis la maison. La mangeoire attire à nouveau les rougegorges, accenteurs, mésanges et bien d'autres encore.



Photo : Accenteur mouchet

Les tournesols qui ont poussé pendant l'été autour de l'emplacement de la mangeoire attirent tout ce petit monde.

Novembre, au jardin, les merles sont occupés à ramasser les dernières baies des Cotonéasters aux feuilles déjà rougeoyantes.



Photo : Merle noir

Le 19 novembre, veille de mon départ pour Montier-en-Der (la Mecque de la photographie animalière), c'est l'arrivée massive au jardin des Pinsons du Nord. Les incendies de l'été 2010 en Russie ont peut-être poussé vers nous nombre d'oiseaux que l'on ne voit que lors d'hivers très rudes. La mangeoire sera fréquentée pendant tout ce mois de novembre par les Pinsons des arbres et du nord, les rougegorges, les Accenteurs mouchets, les Mésanges charbonnières, bleues et noires, les Moineaux domestiques ou friquets, les Merles noirs, les Étourneaux sansonnets,

les Tourterelles turques mais aussi par les Inséparables masqués ou les Fisher bleus.



Photo : Inséparables masqués

Je vous donne rendez-vous dans le prochain numéro du Bruant Wallon, d'ici là profitez de la nature qui vous entoure.

Bill.

Les oiseaux de chez nous

Les Rallidés

Vincent Rasson et Philippe Hermand

Les Rallidés forment une famille nombreuse et répartie partout dans le monde. On y compte aujourd'hui 131 espèces. Ce nom de famille fait écho aux manifestations vocales caractéristiques de certaines espèces.

La plupart des Rallidés vivent discrètement dans les végétations denses des marais ou des bords d'étangs, à l'exception notable du Râle des Genets.

Trapus, ils disposent de pattes relativement longues qui leur permettent de se nourrir en marchant. Leurs ailes arrondies et larges leur donnent un vol qui peut paraître pesant ; cependant, une fois envolés, ces oiseaux peuvent franchir de longues distances. Deux espèces sont très communes en Brabant wallon : la Gallinule poule-d'eau et la Foulque macroule. Plus rare, le Râle d'eau est nicheur dans le bassin de la Dyle. La Marouette ponctuée pourrait nicher elle aussi dans la vallée de la Dyle. Cette dernière est une visiteuse régulière lors de haltes migratoires, surtout en automne. Le Râle des genêts est parfois contacté dans la plaine hesbignonne.



Photo : Vincent Rasson
Foulque macroule - Un adulte et un poussin

Foulque macroule – *Fulicula atra*

FICHE N°031

Longueur : 39-44 cm
Envergure : 70-80 cm
Poids : 600-900 g
Longévité : 15 ans

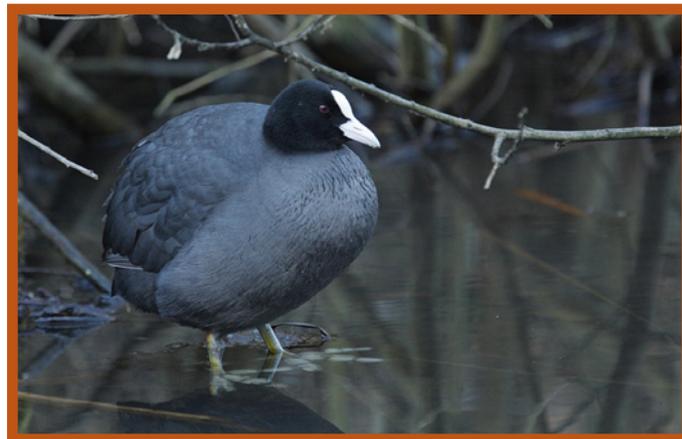


Photo : Vincent Rasson

La Foulque macroule est l'un des oiseaux d'eau les plus communs en Brabant wallon. Elle se trouve sur toutes les surfaces d'eau douce : lacs, étangs, mares. Bien visible, elle cherche continuellement de la nourriture en plongeant. Au printemps, il n'est pas rare de la voir nager entourée de ses petits, à la tête toute rouge et jaune. Belliqueuse, elle se querelle souvent avec d'autres foulques : les mâles peuvent être agressifs. En dehors de la période de reproduction, elle est très sociable et ce sont des groupes importants que l'on peut observer.

Description

Facile à reconnaître, la foulque est toute noire ; seuls son bec et une parure sur le front sont blancs. Les yeux sont rouges et les pattes verdâtres. Les jeunes, quand ils perdent leur tête toute rouge, sont blancs à l'avant du cou, à la poitrine et sur les côtés de la tête et grisâtres sur le reste du corps. Le cri le plus fréquent est une sorte de kieuk répété. La nuit ou en journée, d'autres cris peuvent être entendus.

Comportement

La foulque est un oiseau aquatique qui nage en balançant la tête. Pour se nourrir, elle plonge souvent en faisant un petit bond, cueille une herbe et remonte rapidement à la surface pour recommencer aussitôt

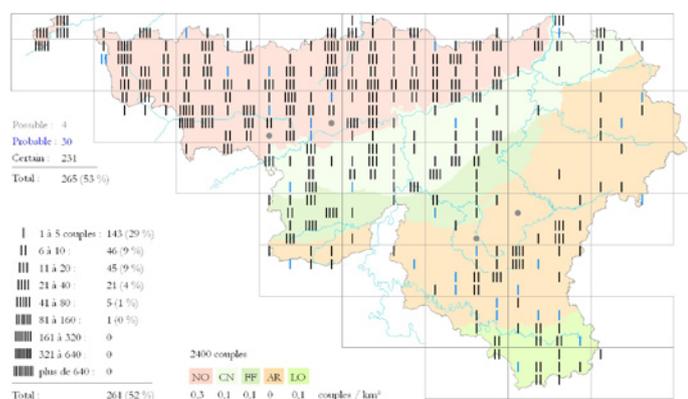
le fruit de sa pêche ingurgité. Elle peut sortir de l'eau et venir brouter l'herbe des berges ou rester immobile sur une pierre. S'envoler n'est pas aisé : ses pattes battent l'eau sur une dizaine de mètres avant qu'elle puisse s'élever dans les airs. Plutôt végétarienne, elle consomme des plantes aquatiques, tout en ne dédaignant pas insectes et petits mollusques, voire même de petits amphibiens. Les couples se forment dès l'hiver. Le nid prend la forme d'un radeau, souvent à découvert, non loin de la berge. Les 7 à 12 œufs sont couvés par les 2 parents pendant 3 semaines. Quelques jours plus tard, les poussins sont capables de nager. Une 2e ponte est fréquente.

Habitat

Liée à l'eau douce, peu farouche, la Foulque macroule n'est pas difficile : une mare bordée de végétations peut lui suffire. L'hiver, il lui arrive de rejoindre, en groupe, les milieux marins et les zones d'eau libre. Les individus d'Europe du Nord et de l'Est sont migrateurs.

En Brabant wallon

La Foulque macroule est bien présente en Brabant wallon, avec plusieurs centaines de couples. C'est une espèce en expansion (+3,5% par an en Wallonie). En hiver, le contingent de foulques est renforcé par des oiseaux en provenance du nord de l'Europe.



Source : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007

FICHE N°032

Gallinule poule-d'eau – *Gallinula chloropus*

Longueur : 32-35 cm
Envergure : 50-55 cm
Poids : 250-420 g
Longévité : 15 ans



Photo : Vincent Rasson

Plus liée aux zones marécageuses qu'aux vastes plans d'eau, la poule d'eau est commune, mais beaucoup plus discrète, même dans les parcs urbains, que sa cousine la foulque. Elle tient son nom de sa ressemblance, petite tête, queue relevée et démarche terrestre, à la poule domestique. Souvent à terre, elle se cache dans la végétation qui borde l'étang ou le petit lac qu'elle traverse parfois sans traîner. Il lui arrive aussi de se reposer dans un arbre.

Description

Le plumage de l'adulte est sombre : le haut du dos est gris foncé, alors que le bas est brunâtre. Le bec rouge, au bout jaune, est très caractéristique. Une fine ligne blanche borde les flancs et l'arrière-train est blanc et noir. Les pattes sont longues et vertes. L'œil est rouge. En marchant, elle redresse la queue et la bouge à la manière d'un balancier. En nageant, elle hoche la tête de façon très visible. Les juvéniles sont ternes, grisâtres ; la ligne blanche des flancs est

visible, ainsi que le blanc de l'arrière-train. La gorge et le menton sont plus clairs, blanchâtres. Son cri est très sonore et émis très régulièrement : une espèce de krou court et retentissant.



Photo : Vincent Rasson
La taille des pattes est impressionnante

Comportement

La Gallinule poule-d'eau est plus terrestre qu'aquatique. Elle arpente les prairies et les bords de plan d'eau en faisant de grands pas tout en bougeant le cou. Inquiète, elle se réfugie rapidement dans la végétation serrée du bord de l'eau ou en se précipitant dans l'étang tout proche. Elle nage vivement, le cou en avant animé d'un battement régulier ; il est rare de la voir plonger. Elle vole peu, essentiellement pour franchir un espace découvert. Son alimentation est principalement végétale ; elle la complète avec les petits animaux des eaux douces : insectes, larves, vers, etc. Lors de la période de reproduction, elle défend son territoire de manière agressive. Le nid est constitué d'un amas de branches, arrimé au sol ou à la berge. Celui-ci accueille de 5 à 11 œufs. La couvaison, partagée par les 2 parents, dure environ 3 semaines. Les poussins quittent rapidement le nid, pour y revenir, sous l'œil attentif des adultes. Un mois plus tard, ils deviennent autonomes. La poule d'eau réalise souvent 2 couvaisons, parfois 3.

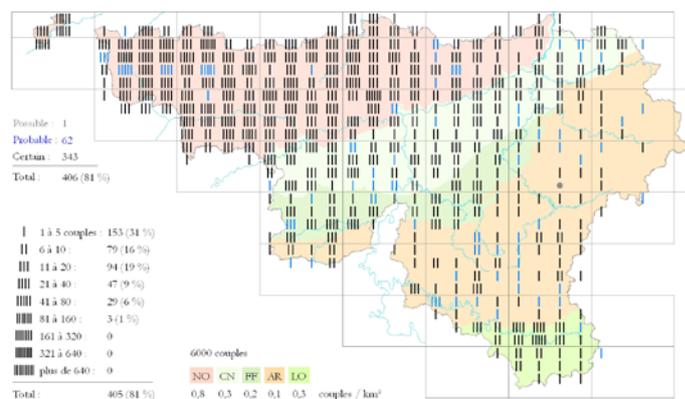
Habitat

La poule d'eau n'est pas difficile pour son habitat. Deux éléments sont déterminants : une petite surface d'eau et une bordure végétale pour se réfugier. Elle est très répandue (jusque dans les parcs urbains) et s'est bien adaptée à la présence humaine. En dehors

de la période de reproduction, elle vit en groupes parfois nombreux. Chez nous, elle est sédentaire mais peut migrer à faible distance et s'installer le long des cours d'eau en cas de gelée. Les individus du nord et de l'est de l'Europe passent l'hiver au sud et à l'ouest du continent.

En Brabant wallon

Deux tiers des 6000 couples recensés en Wallonie durant la période atlas 2001-2007 occupent les régions limoneuses brabançonne et hennuyère. La poule d'eau est donc commune dans la province. Notons qu'il s'agit toutefois d'une espèce en régression (-40% par rapport aux données de l'Atlas belge 1973-1977).



Source : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007

FICHE N°033

Râle d'eau – *Rallus aquaticus*

Longueur : 22-28 cm
Envergure : 38-45 cm
Poids : 85-190 g
Longévité : 6 ans



Photo : Gabriel Rasson

Le marais est silencieux en cette fin de journée. Soudain, un cri sonore et strident retentit : kruikruikru. On dirait un cochon à l'agonie ! C'est le Râle d'eau qui, bruyamment, signale sa présence. Ce cri, pense-t-on, lui a donné son nom et baptisé sa famille. Sans cette manifestation sonore, sa présence passerait inaperçue, car il vit caché dans la végétation. Il est donc rare de l'observer et, partant, difficile d'évaluer son effectif.

Description

Son long bec rouge permet de l'identifier au premier coup d'œil. Assez sombre, il est gris ardoise devant et brun tacheté de noir dessus. Les flancs sont bordés de petites lignes noires et blanches. Les pattes sont longues et rosées. Le cou est fréquemment étiré. Les jeunes ont le ventre plus clair et le bec jaunâtre. Le râle a l'habitude de marcher au bord de l'eau, lentement, se faufilant dans la végétation. Il nage peu, juste pour franchir un trou d'eau trop profond. Le cri habituel résonne souvent, et se complète, pendant la période nuptiale, par diverses émissions vocales, notamment des grognements sourds.

Comportement

Il cherche constamment sa nourriture au sol, soit caché dans la végétation, soit en bordure de celle-ci, seule chance pour l'observateur de l'apercevoir. Il

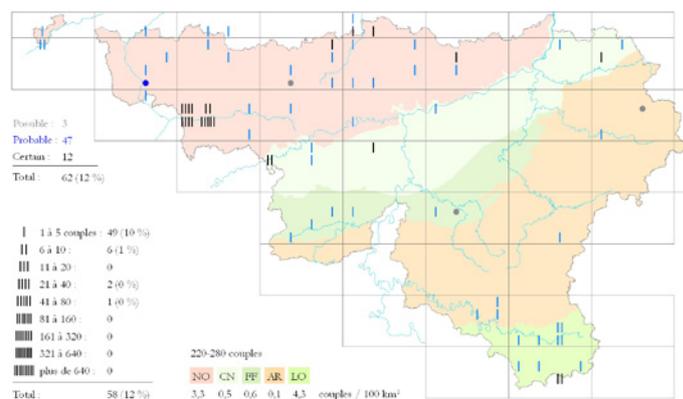
apparaît alors nerveux, attentif, prêt à se réfugier dans les herbes ou les roseaux. Surpris, il peut prendre son envol, à la verticale et se laisser tomber dans le couvert végétal protecteur. Il s'active surtout le matin et le soir : c'est alors que retentit son appel sonore. Le râle est surtout insectivore : son long bec lui permet de fouiller dans la vase pour y extirper vers et petits mollusques. En hiver, il peut se contenter de ressources végétales. La formation du couple et la défense du territoire s'accompagnent de puissantes manifestations sonores. Le nid, construit au bord de l'eau, est constitué d'herbes et de feuilles. Sept à dix œufs y seront déposés et la couvaison est assurée essentiellement par la femelle, nourrie par le mâle. Au bout de 3 semaines, les œufs éclosent et les poussins quittent rapidement le nid, surveillés attentivement par les parents.

Habitat

Le Râle d'eau est un oiseau aquatique, même si son activité est essentiellement terrestre. Il a besoin d'étendues d'eau bordées par des vasières et un important couvert végétal. Farouche, il fréquente peu les zones urbanisées. C'est un migrateur qui prend ses quartiers d'hiver essentiellement dans l'ouest et le sud-ouest européens. Il voyage exclusivement de nuit, se reposant en journée dans la végétation.

En Brabant wallon

Surtout présent en Moyenne-Belgique et en particulier dans la vallée de la Haine, le Râle d'eau occupe largement le bassin de la Dyle (Pécrot, Gastuche, Laurensart, Rosières, Genval, La Hulpe, Nodebais) où sa population fut estimée à au moins 16 cantons durant la période atlas 2001-2007. Il peut être sous-évalué en raison de sa discrétion.



Source : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007

FICHE N°034

Marouette ponctuée – *Porzana porzana*

Longueur : 22-24 cm
Envergure : 35 cm
Poids : 70-80 g
Longévité : 5 ans

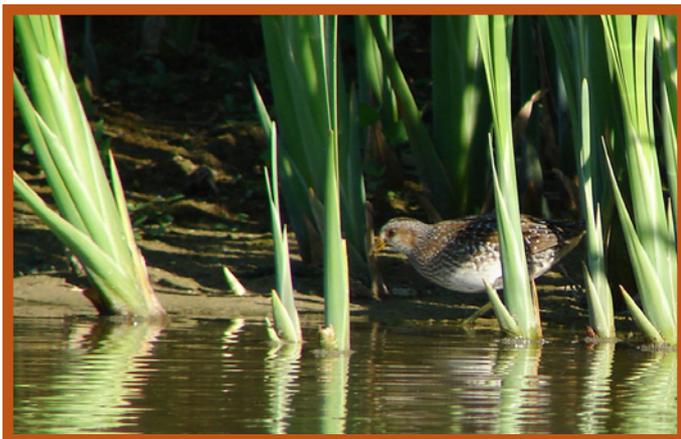


Photo : Vincent Rasson

La petite oie des marais (la marouette) porte bien son nom : sa petite taille et son habitat lui confèrent son identité. D'une remarquable discrétion, elle est rarement observée en Brabant wallon, voire en Wallonie. Son comportement la rapproche du Râle d'eau : même attitude craintive, même façon d'arpenter le couvert dense de la végétation des bords de mares et de picorer dans la vase, même habitude de signaler sa présence par des manifestations sonores.

Description

Plus petite que le râle, la Marouette ponctuée a un bec court jaunâtre, une coloration générale gris-brun, un long sourcil gris-bleu, des pattes vertes et les sous-caudales beiges. De plus près, on admire la finesse de son plumage, ponctué de taches blanches et noires. Les jeunes sont plus ternes : brunâtres avec la poitrine finement pointillée de blanc. Essentiellement terrestre, elle ne se plaît guère dans l'eau. Son chant lors de la période de reproduction est une sorte de ouit ouit ouit répété continuellement, surtout en soirée et durant la nuit.

Comportement

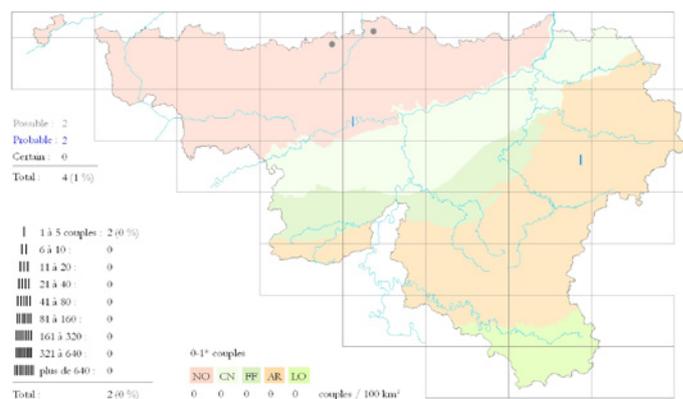
Elle passe la journée à couvert pour sortir prudemment le soir picorer dans la vase. A découvert, elle a tendance à hocher la queue nerveusement, en relevant constamment la tête. Cette marouette se nourrit de petites proies, insectes ou mollusques et de petits végétaux, graines ou graminées. Son nid ressemble à une coupe faite de feuilles et de tiges, posée dans la végétation toujours bien au sec. De longues herbes parachèvent la construction en formant une forme de dôme. Les parents se relaient pour couvrir 8 à 12 œufs. Ceux-ci vont éclore à intervalle : les premiers poussins restent cachés sous l'aile parentale, en attendant les dernières éclosions. Une semaine ou deux est nécessaire à leur émancipation. Un mois plus tard, ils sont aptes à voler, prêts au grand départ.

Habitat

Liée aux zones marécageuses inondées par endroit, la Marouette ponctuée souffre, dans nos régions, de la raréfaction de son habitat. C'est en migration qu'elle sera observée chez nous, dans les derniers marais où elle peut faire une halte. Elle quitte son lieu de reproduction dès la fin août pour aller hiverner dans le bassin méditerranéen et surtout en Afrique tropicale.

En Brabant wallon

Sans que la reproduction ne puisse être prouvée, un chanteur se fit entendre en mai-juin 2001, et plus brièvement l'année suivante, à Nodebais. Il y eut également un chanteur à La Hulpe en 2001. La Marouette ponctuée est observée annuellement lors du passage migratoire d'août-septembre aux décanteurs de Genappe et à Nodebais.



Source : Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007

Rallidés rares en Brabant wallon

Râle des genêts – *Crex crex*

Ce Rallidé qui affectionne les prés de fauche humides et les cultures de céréales ou de pois a fortement décliné en Wallonie et plus généralement en Europe occidentale. Actuellement, il est surtout présent dans les plaines de Fagne-Famenne. Des chanteurs peuvent parfois être contactés en Brabant wallon, comme ce fut le cas à Folx-les-Caves en juin-juillet 2009 et Ramillies en mai-juin 2007.



Photo : Vincent Bulteau

Sources

- BEAMAN M. et MADGE S., Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental
- GEROUDET P., Grands échassiers, gallinacés et râles d'Europe
- HUME R., Oiseaux de France et d'Europe
- JACOB J.-P. et al., Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007
- MARIAGE T., Séjour d'un Râle des genêts (*Crex crex*) dans la plaine de Boneffe en juin-juillet 2009. Bruant Wallon n°7
- SVENSSON L. et al., Le Guide ornitho

Côté librairie

N'oubliez pas l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Wallonie!

Cet ouvrage indispensable est une mine de renseignements sur toutes les espèces nichant ou ayant niché chez nous, sur les milieux fréquentés et l'historique de l'espèce en Wallonie.

Il est vendu au prix de 39,90 euros, -10% de réduction pour les membres d'Aves-Natagora, plus les éventuels frais d'envoi. Il peut être commandé via la Boutique Verte d'Aves sur www.boutique-verte.be ou dans l'un des points de vente habituels, comme la Maison liégeoise de l'environnement (3 rue Fusch à Liège, tél.: 04.250.95.90), le local Aves de Bruxelles (87 rue Marie-Thérèse à 1210 Bruxelles, tél.: 02.280.64.23) ou l'Aquascope de Virelles.



Cela s'est passé près de chez vous

Des Jaseurs boréaux (*Bombycilla garrulus*) à Ottignies

Claire Huyghebaert

Devant la fenêtre de mon bureau, dans un jardin de l'autre côté de la rue, se dresse un grand bouleau mort où de nombreux oiseaux aiment à se poser pour une petite halte.

Ce matin du 8 novembre 2010, nous sommes occupées à repeindre la pièce lorsque mon amie lève la tête et voit 2 étourneaux posés dans le bouleau. Rien que de très habituel. Des étourneaux, vraiment? Que nenni! Vite, vite, des jumelles... Et quel n'est pas notre émerveillement : il s'agit de 2 Jaseurs boréaux.

Un des deux est un mâle adulte que nous voyons apporter quelque chose à l'autre oiseau dont nous ne pourrions déterminer le sexe et l'âge, n'arrivant pas à le voir suffisamment bien. Cette matinée-là, nous les observerons à 3 reprises, toujours posés sur le même arbre. A chaque fois, ils repartent dans la même direction mais nous ne voyons pas où ils se posent. Probablement dans un des jardins des environs.

Ces 2 Jaseurs boréaux seront encore vus régulièrement jusqu'au 15 novembre, soit sur le même perchoir, soit se nourrissant sur des viornes en bordure d'un petit sentier piétonnier qui fait le tour du quartier. Ils sont parfois en compagnie de Grives mauvis, hôtes hivernales d'un verger voisin. Ils ont quitté la zone alors que les viornes, sorbiers et aubépines étaient encore bien garnis de baies.

Nous ne les avons jamais vus l'après-midi. Je me souviens que lors de l'invasion de 2005, les jaseurs de Louvain-la-Neuve s'envolaient en fin d'après-midi vers une destination inconnue pour réapparaître au petit matin, sans que l'on ne sache où ils passaient la nuit. Le mystère est le même s'agissant de ces 2 oiseaux. Ils se nourrissaient manifestement dans les haies du quartier et dans le verger et se reposaient sur "mon" bouleau. Rejoignaient-ils ensuite des congénères? Nous ne le saurons pas...

En savoir plus

Le Jaseur boréal est un passereau typique de la taïga (forêt boréale de conifères). En hiver, il fréquente aussi les parcs, les jardins et les haies.

Il est d'un naturel très confiant. Sociable, il s'observe en petites troupes ou en grandes bandes. En vol, il peut être confondu avec l'Étourneau sansonnet dont il a le vol rapide et direct, entrecoupé de planés. Mais son vol est plus ondulant et ses ailes plus larges et moins pointues.

Ce n'est pas à proprement parler un migrateur. Chassé par la faim des taïgas scandinaves et sibériennes, le Jaseur boréal est un migrateur partiel qui a pour habitude de se réfugier en Europe de l'Est, dans les parcs et jardins de Pologne et du sud de la Scandinavie. Mais quand ses terres habituelles d'exil ne sont plus suffisamment riches pour nourrir toute la population, il effectue des invasions plus lointaines. C'est alors que nous le voyons apparaître chez nous.

Il se déplace en grandes bandes, parfois de plus de 10 000 individus. Pour se nourrir, il suit les cycles naturels, passant des insectes aux fruits, suivant l'abondance des uns ou des autres. C'est un grand amateur de baies : sorbier, aubépine, gui, troène, viorne, etc. Son régime alimentaire peut aussi s'enrichir de fruits d'hiver comme les pommes.

Une invasion de Jaseurs boréaux est totalement aléatoire. Les oiseaux se déplacent de façon erratique à la faveur des baies d'hiver qu'ils trouvent sur leur chemin.

Ils arrivent chez nous dans le courant de l'hiver, parfois déjà fin octobre et repartent vers leurs sites de nidification en mars ou même avril.

L'espèce n'est pas menacée. Sa population mondiale est inconnue. Entre 100.000 et un million de couples en Europe, sans doute beaucoup plus en Sibérie et en Amérique Nord où il niche également.

Sources:

- site web www.oiseaux.net
- site web <http://www.futura-sciences.com>

Leur présence en Belgique

Des individus isolés ou de très petits groupes sont observés chez nous presque tous les hivers. Des invasions plus importantes sont nettement plus rares.

Sur le site web observations.be, des observations sont rapportées depuis 1985 mais pas chaque année. Jusqu'en 1996, il s'agit de très petits groupes de maximum 7 individus, sauf une exception de 18 exemplaires en janvier 1987. En mars 1996, un groupe d'une cinquantaine d'oiseaux séjourne pendant quelques jours à Anvers. Il faut ensuite attendre l'hiver 2004-2005, et plus particulièrement à partir de février, pour connaître une réelle invasion, avec des groupes de 50 à 100 ex. pendant une longue période, allant même jusqu'à 400 ex. en fin d'hiver. L'article de J. Fouarge et P. Vandevondele (Aves, 2006) consacré à cette invasion vous en apprendra bien davantage. Il indique notamment : "Les effectifs anormalement élevés, estimés à plus de 20.000 ex., ont été notés lors du mouvement de reflux de l'invasion au niveau européen...".

1 Ma source d'information pour les données chiffrées des observations en Belgique est principalement le site observations.be. De ce fait, ces données sont probablement incomplètes.



Photo : Françoise Cornet (Ottignies-Louvain-la-Neuve)

Et en Brabant wallon...

Dans notre province, la première observation mentionnée sur observations.be date du 15 janvier 2003 et concerne 3 individus présents à Louvain-la-Neuve. Ensuite, il faut attendre l'invasion de 2005 pour revoir des jaseurs chez nous. A Louvain-la-Neuve, deux sites différents sont occupés successivement, l'un du 2 au 10 mars (avec un maximum de 100 ex. le 5 mars) et l'autre du 12 au 24 mars (20 à 60 oiseaux). Des jaseurs (50 à 70 le plus souvent) stationnent aussi à La Hulpe, du 7 au 20 mars, puis du 28 mars au 9 avril, avec un nombre maximum d'une centaine d'individus le 2 avril. Une petite bande de 10 ex. est également observée à Rosières. Les hivers suivants verront encore quelques groupes, sauf en 2006-2007 et 2009-2010.

Pour plus de détails, voir le tableau des observations ci-dessous:

Hiver	Lieu	Nombre max	Date début	Date fin	Total jours
02-03	Louvain-la-Neuve	3	15/01/03		1
04-05	Louvain-la-Neuve	100	02/03/05	24/03/05	22
	La Hulpe	100	07/03/05	09/04/05	27
	Rosières	10	05/04/05		1
05-06	Louvain-la-Neuve	7	15/12/05	17/12/05	3
	Limal	7	15/12/05	08/01/06	24
08-09	Cortil-Noirmont	20	09/01/09		1
	Louvain-la-Neuve	1	06/01/09		1
	Corroy-le-Grand	1	20/01/09		1
10-11	Tourinnes-Saint-Lambert	1	29/10/10		1
	Ottignies-LLN	2	08/11/10	15/11/10	8
	L'Ecluse	5	26/12/10	27/12/10	2
	Rixensart	3	30/12/10	1/01/11	3
	Braine-l'Alleud	2	22/01/11	26/01/11	5

Sources:

- Fouarge J. et Vandevondele P. (2006). Le Jaseur boréal (*Bombus garrulus*) pendant l'invasion 2004-2005 : Analyse des données belges et luxembourgeoises. Note sur le comportement en Belgique et en Europe. Aves, vol 43/3, pp 129-156.
- site web www.observations.be

Carte blanche

Dans cette rubrique, nous donnons la parole à des ornithologues du Brabant wallon afin qu'ils partagent avec nous leur vision de l'ornithologie, leurs « ficelles », les sites ou les pays qu'ils affectionnent..., autrement dit leur passion

Habitant Chastre, **Henry Brousmiche**, ornithologue, photographe animalier, imprimeur ... est la figure de proue des Expositions d'Art Animalier de Namur dont il organise les concours photos et dessins Aves.

Il se plaît à partager sa passion pour les oiseaux, à mettre en lumière les beautés d'un pays africain encore préservé du tourisme de masse : l'Ethiopie. Son livre "Ethiopie, contrée sauvage" ponctue d'ailleurs son parcours de photographe. Amoureux des contrées riches en vie sauvage, il est également très sensible aux problèmes humanitaires et y consacre pas mal d'énergie. José Granville l'a interviewé pour nous.



Photo : Bergeronnette Pie

BW - Quel est ton parcours? Peux-tu nous dire ce qui t'a amené à devenir photographe animalier?

HB - C'est une longue histoire... A 12 ans, j'ai rencontré un vieux monsieur, Franz Cantraine, passionné d'ornithologie et bagueur pour l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. Tous mes temps libres, je les passais avec lui, sur le terrain, pour faire de l'ornithologie. Cette passion m'est restée avec des hauts et des bas, ponctuée par des périodes d'intenses passions partagées avec quelques amis. Mais la frustration de rentrer à la maison et de ne pas pouvoir partager les plaisirs des observations avec mes proches m'ont amené naturellement à commencer à

prendre des photos via ma lunette d'observation bien avant que l'on ne commence à parler de digiscopie... La joie de pouvoir montrer le torcol ou le butor observé après de longues heures d'affût complétait la joie de l'observation. Je trouvais que la digiscopie me limitait dans mes désirs graphiques. Cette technique m'apportait une pleine satisfaction pour les prises de vue rapprochées mais la dimension esthétique et de graphisme me manquait. C'est pourquoi, je suis passé au réflex numérique. C'est aussi l'époque à laquelle j'ai décidé de faire évoluer ma société Adventures Sign, orientée vers la communication basée sur l'image et le graphisme, vers le tirage photographique grand format.

En 2003, à l'occasion du quarantième anniversaire de l'association Aves, je crée le premier concours photos Aves. Ce concours se clôture par une soirée de gala au Cinéma Caméo de Namur dans le cadre d'une projection du palmarès du Festival du Film Nature de Namur. En 2004, le concours photos Aves se fait l'écho du vingt-cinquième anniversaire de la Directive Oiseau de la Commission européenne. Il s'agit d'une première collaboration étroite entre Aves/Natagora, la quinzaine Nature de la Ville de Namur et le Festival Vidéo Nature de Namur. A partir de 2005, nous ajoutons au concours les expositions d'Art Animalier qui m'ont permis de rencontrer nombre de photographes et m'ont ancré dans la photo animalière et dans le milieu de la photo animalière de manière durable.

festival nature namur

- Expos photos
- Films nature
- Village nature
- Concours photos
- Art animalier
- Conférences
- Ateliers
- Sorties nature

14, 15 et 16 octobre 2011
dans le Vieux Namur

14 au 23 octobre 2011
à l'Acinapolis

Une organisation conjointe de :

programme complet : www.festivalnaturenamur.be

BW - Tu es passionné par l’Ethiopie, mais pourquoi ce pays africain tout particulièrement?

HB - L’Ethiopie est un pays dont on parle peu... Ou alors, quand on en parle c’est pour parler guerre et famine. Mais c’est mal connaître ce pays qui, fort de plus de 80 ethnies, vit globalement en paix. Le seul grand problème est que c’est un pays chrétien orthodoxe copte entouré de pays musulmans... L’Ethiopie est riche au niveau de son histoire, de sa religion, de ses cultures, de ses langues mais surtout ce qui m’intéressait c’était la richesse de ses paysages et de sa faune. Parallèlement à ce côté faunistique, il y a le côté culturel, la rencontre avec des ethnies incroyables, des gens sortis tout droit du fond des temps. Ayant l’envie de faire un voyage ornitho-photographique, j’ai saisi l’occasion qui m’était donnée de partir pour trois semaines à la recherche des oiseaux endémiques d’Ethiopie en 2005. C’était un voyage purement ornithologique. J’en suis revenu avec 5000 photos et ai imaginé faire un portfolio reprenant les espèces phares d’autant plus qu’il n’existait pas de livre sur la faune de ce pays... C’est donc sur cette base que je suis reparti seul en 2008 pour finaliser ce projet. J’avoue, je suis véritablement “bleu” de ce pays. Le livre «Ethiopie, contrée sauvage» est le fruit de cette démarche.

BW - Quels sont les conseils que tu pourrais nous apporter en matière d’observations ornithologiques?

HB - Je pense qu’il faut distinguer l’observation ornithologique en Europe et en Afrique... L’observation et surtout les prises de vue dans nos contrées ne sont pas simples. En Ethiopie, 864 espèces d’oiseau sont observables dont 16 endémiques, ils sont nombreux et relativement peu farouches. L’approche est souvent facile et, avec un peu de patience et de simples jumelles, on arrive à observer une quantité appréciable d’oiseaux. Lors de mon premier voyage en Ethiopie, en compagnie d’un guide spécialisé, nous avons identifié en 3 semaines 498 espèces... Le secret est de contacter à chaque étape un guide ornithologue autochtone qui connaît les bons spots.



Photo : Buccorve du Sud

BW - Quels sont tes principes en photo animalière?

HB - Je n’ai jamais pris de risque ni pour moi ni pour les animaux (ou la nature) que j’ai photographiés car j’estime que la certitude de faire la meilleure photo du monde ne vaut pas le dérangement et le risque de mettre en danger un individu ou une couvée. Je pense par contre que la personne qui prend ce risque de dérangement n’est pas un bon photographe et certainement pas un naturaliste. En tant que photographe animalier, nous photographions la vie sauvage telle qu’elle est... Le maximum que je m’autorise est le nourrissage, et encore, avec circonspection et en connaissance de cause. Je prends souvent l’exemple de la mise d’une carcasse de mouton pour appâter l’aigle dans les Balé Mountains, qui attire le Loup d’Abyssinie et lui fait prendre goût au mouton qui le poussera inévitablement à attaquer les moutons vivants, pour finalement se faire abattre par les bergers... Petite cause... grandes conséquences.

BW - Et en ce qui concerne le matériel?

HB - Je travaille avec du matériel Nikon. Le D3 est mon boîtier principal sur lequel est monté en permanence le 200-400mm VR et le multiplicateur 1,7. Je pars toujours avec un second boîtier, le D80 avec le 28-200 mm qui me sert principalement à réaliser paysages et les portraits. J’emporte le 105 mm pour la macro et le 50 mm 1,8 mm. J’utilise 1 pied Gitzo et une rotule Wimberley II. En animalier, je travaille entièrement en réglage manuel à l’exception de la sensibilité que je laisse en automatique. Ce qui me permet d’être extrêmement souple en toutes circonstances. La plupart des photos sont réalisées à main levée. Pour l’animalier en général, j’utilise des vitesses élevées afin de bien figer les mouvements.

BW - En photographie, quelles sont tes qualités et défauts ?

HB - Passionné d'ornithologie et d'animaux en général, je passe parfois à côté de magnifiques photos de paysages.

BW - Des conseils pour les lecteurs du Bruant Wallon afin de réaliser une bonne photo ?

HB

1. Toujours bien préparer son voyage.
2. Avoir son matériel prêt à tout moment en ayant bien vérifié les réglages de base.
3. Profiter de toutes les opportunités qui se présentent sur le terrain.
4. Faire et refaire des prises de vue même si on estime avoir déjà fait des photos de cette espèce.
5. Ne pas négliger le post-traitement des photos.

BW - Tu as mis sur pied un projet humanitaire relatif à l'eau et son accès au sein d'une communauté masai, peux-tu nous en dire un peu plus ?

HB - Lors de mes voyages en Afrique, j'ai eu souvent l'occasion de partager le quotidien d'ethnies au mode de vie primitif qui vivent dans des conditions souvent pénibles. Que ce soit en Ethiopie chez les Hamars, chez les Peuls au Sénégal ou en Tanzanie chez les Masaïs, j'ai toujours été accueilli comme un invité de marque. C'est donc naturellement qu'est venue l'idée de faire un échange de bon procédé. Ils me permettent de profiter de leur environnement et je leur apporte ce que je peux.

En 2009, j'ai été invité à des cérémonies particulières à Handeni, dans un village masai. Accompagné de mon fils Simon, nous avons passé 12 jours avec eux. L'accès à l'eau, là comme en beaucoup d'endroits dans le monde est difficile. Les femmes passent leur journée à aller chercher de l'eau pour la consommation domestique. Naguère, les Masaïs, pasteurs, allaient de pâturages en pâturages, de puits en puits et ne manquaient jamais de rien. Aujourd'hui, la sédentarisation voulue par l'Etat les oblige à dépendre des pâturages et des puits à proximité de leur village. Nous étions présents au mois d'avril, période des pluies. Les puits étaient quasi vides et l'herbe brûlée commençait à manquer cruellement. Ce qui a amené à une catastrophe au mois de septembre... Des centaines de vaches mortes de faim et de nombreux villageois atteints du choléra.

Nous avons donc décidé, Simon et moi de mettre toute notre énergie à financer un approvisionnement en eau au village (10.500 personnes). A ce jour nous avons financé 2 réservoirs de 10.000 litres qui ont été installés au mois de décembre 2009 afin de récupérer les eaux de pluie grâce à la générosité de plusieurs sociétés et de privés. Nous recherchons encore les moyens de financer la pompe à eau manuelle qui ira chercher l'eau dans la nappe phréatique.

BW - Il nous reste à te remercier pour ton accueil et à te souhaiter bonne continuation dans tous tes projets.

HB - Merci à vous et à vos lecteurs et soyez les bienvenus aux expositions d'Art Animalier qui se tiendront du 14 au 16 octobre dans les rues du Vieux Namur.

Pour en savoir plus sur Henry Brousmiche, vous pouvez visiter son site: www.brousmiche.net



Photo : Inséparable à Ailes Noires

Focus Assoc'

Le Natuurstudiegroep Dijleland

Bruno Bergmans

Le Natuurstudiegroep Dijleland fait partie de Natuurpunt (l'équivalent flamand de Natagora). Nous sommes un groupe régional ayant pour but l'étude de la nature et de la biodiversité du Pays de la Dyle. Nos membres sont des passionnés qui observent, étudient, inventorient et photographient les animaux et les plantes sauvages.

Notre région comprend plusieurs communes : Leuven, Oud-Heverlee, Bertem, Tervuren, Overijse, Hoeilaart, Herent et Kortenberg. La richesse du patrimoine naturel y est grande. La vallée de la Dyle en forme le noyau avec des réserves connues comme le Grootbroek à Rhode-Sainte-Agathe, mais il y a aussi de belles découvertes à faire dans nos forêts (notamment Heverleebos et Meerdaalwoud) et sur nos plateaux agricoles.

Nous organisons et coordonnons beaucoup d'activités (comme des excursions pour inventorier des invertébrés), des projets régionaux ou nationaux et nous suivons de près nos spécialités régionales comme le Hamster d'Europe, le Thécla de l'Orme, ...

Nous publions nos découvertes dans la revue trimestrielle, le Boomklever. Vous trouverez le contenu des dernières éditions sur notre site web : www.natuurstudiegroepdijleland.be/boomklever.htm.

Vous pouvez vous abonner au Boomklever par virement de 10 € sur le compte BE86001155216850 (BIC : GEBABEBB) du Natuurstudiegroep Dijleland, en mentionnant ABO 2011 + le nom et l'adresse. Un abonnement de soutien coûte 15 € ou plus.

Nous archivons et publions les observations de plantes et d'animaux de notre région. Les observateurs peuvent utiliser la page régionale de waarnemingen.be : dijleland.waarnemingen.be. Nous avons aussi un forum Yahoo pour communiquer rapidement les dernières nouvelles : www.yahogroups.com/groups/dijlevallei.

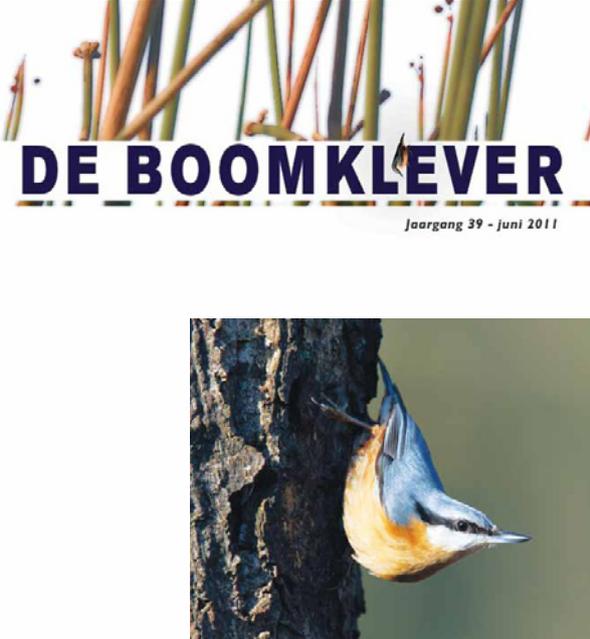
Nous informons et conseillons les propriétaires des réserves naturelles et les bureaux d'études sur l'écologie, la distribution et la protection des espèces dans notre région.

Pour plus d'infos vous pouvez consulter notre site web: www.natuurstudiegroepdijleland.be (qui compte entre autres des descriptions des lieux les plus propices à l'observation de la nature dans la vallée de la Dyle).

Inhoud

EDITORIAAL Een nieuwe impuls	29
 INSECTEN De angeldraggers van de Beniksberg Koenraad Reynaert	30
Bijzondere kevervondsten (Coleoptera) in de Dijlevallei in de winter van 2011 Joris Menten	35
 Wordt 2011 het jaar van de Bosbeekjuffer? Frederik Fluyt	38
PROJECTEN Dijlelandse biodiversiteit opgelijst januari-maart 2011 Bart Creemers	40
Natuur(be)leven in de groene ruimtes in de Leuvense binnenstad Wim Verheyden	46
 AMFIBIEËN Kansen voor de Vroedmeesterpad: een nieuwe populatie te Huldenberg Annabel Pennings	51
Bedreigde amfibieënsoorten in het Dijleland Iwan Lewylle	53
ACTIVITEITEN Activiteitenkalender	56

Coverfoto: Boomklever, Stephan Peten



DE BOOMKLEVER
Jaargang 39 - juni 2011

Tijdschrift van de
Natuurstudiegroep Dijleland

Agenda des activités de la Régionale Natagora Brabant wallon

(septembre à octobre 2011)

Agenda complet sur www.natagora.be/brabant_wallon

SAMEDI 10 SEPTEMBRE (1 journée)

Gestion de la réserve naturelle du Carpu

Débroussaillage, fauchage, emporter gants et pique-nique, bottes conseillées.

Une visite de la réserve est prévue.

RDV 9h30 gare de Genval, fin prévue vers 15h30.

Possibilité de chercher des participants à la gare de Genval (prévenir J. Taymans).

Gratuit.

Contact : Julien Taymans 0485/14.69.47 ou [julien.taymans\(AT\)natagora.be](mailto:julien.taymans(AT)natagora.be)

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

Stand dans le cadre de l'Environnement en fête à Waterloo

Jeux, renseignements, ventes sur le thème du jardin naturel.

De 11h à 18h le samedi et de 10h à 17h le dimanche.

Service Eco-conseil : 02/352.99.14 ou [ecoconseil\(AT\)waterloo.eu](mailto:ecoconseil(AT)waterloo.eu)

Contact Natagora : Luc Bernard 0472/27.54.41 ou [bernardi\(AT\)skynet.be](mailto:bernardi(AT)skynet.be)

SAMEDI 17 SEPTEMBRE (1/2 ou 1 journée) et SAMEDI 24 SEPTEMBRE (1 journée)

Gestion au « Refuge Naturel RNOB » de la Marache

Initiation à la fauche manuelle et/ou ramassage du foin (fauche d'une prairie) ; emporter bottes, gants de travail, pique-nique éventuel.

RDV à partir de 10h00, en face du restaurant "LES 3 CANARDS", hameau de la Marache (Lasne, Ohain).
Gratuit.

Contact : Noël De Keyzer 0475/74 53 49 ou [meno.dekeyzer\(AT\)base.be](mailto:meno.dekeyzer(AT)base.be)

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE (1 journée)

Gestion à la réserve naturelle de Saint-Rémy-Geest

Débroussaillage, fauchage ; emporter bottes, gants et pique-nique. Une brève présentation du site est prévue.

RDV à 10h Moulin de Zétrud-Lumay, au nord de Jodoigne (autoroute Bruxelles-Liège, sortie 25).

Gratuit.

Contact : Bernard Guévorts 010/81.22.58 ou 0496/57.73.80

DIMANCHE 2 OCTOBRE

Visite de la réserve naturelle de Nysdam à La Hulpe

Découverte de la plus grande réserve Natagora du Brabant wallon.

Prévoir bottes ou bonnes chaussures, jumelles si possible.

RDV à 14h00 à l'entrée du Parc Solvay, chaussée de Bruxelles à La Hulpe.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Contact : Manu Prignon 0478/56.29.55

DIMANCHE 9 OCTOBRE

La Grande Bruyère en fête à Rixensart avec le soutien de Gaz Naturel

Balades pédestres de 5, 10 et 15 km dans la vallée de la Lasne à Rixensart (Départ de 10 à 15h).

Visites guidées (Départ de 10 à 15h).

Village nature avec stands d'information, petite restauration bio, animations pour enfants, exposition nature... (De 10 à 17h).

RDV Maison communale de Rixensart - avenue de Mérode, 75.

Gratuit.

Plus d'infos :

Natagora - Julien Taymans - [julien.taymans\(AT\)natagora.be](mailto:julien.taymans(AT)natagora.be) - 0485/146947

Service environnement de la commune de Rixensart - Mélanie Marion - [melanie.marion\(AT\)publilink.be](mailto:melanie.marion(AT)publilink.be)

SAMEDI 15 OCTOBRE (1 journée)

Géologie : les roches primaires du massif du Brabant de Tubize à Ronquières

Le Professeur Alain Herbosch (ULB) nous introduira dans ce monde fascinant de la géologie en nous faisant remonter le temps sur 500 millions d'années.

Parcours en co-voiturage.

Équipement conseillé: bottes ou chaussures de marche, loupe et marteau si possible, vêtements de circonstance et pique-nique.

RDV à 9h00, à Braine-le-Château (lieu précisé lors de l'inscription) fin vers 17h00.

P.A.F. : gratuit pour les membres Natagora, 3 € pour les non membres.

Pour un groupe de 15 personnes maximum.

Inscriptions obligatoires au plus tard la veille.

Contact : Jean-Philippe Lefin 0475/98.41.97 ou 010/61.60.19 ou [jplefin\(AT\)swing.be](mailto:jplefin(AT)swing.be)

DIMANCHE 23 OCTOBRE

Stand dans le cadre de la « Fête de la pomme et de la nature »

Renseignements et ventes sur le jardin naturel. Animations pour les enfants.

RDV : place de Céroux-Mousty, 9h30-17h30. Gratuit

Contact : Luc Bernard 0472/27.54.41 ou [bernardi\(AT\)skynet.be](mailto:bernardi(AT)skynet.be)

La Régionale Natagora Brabant wallon, en quelques lignes...

Le but de la Régionale Natagora Brabant wallon est de rassembler toutes les personnes qui désirent s'investir dans l'organisation d'activités d'information et de sensibilisation du public à la nature, ainsi que dans le partage des connaissances naturalistes et la découverte de la nature (par exemple, activités d'observation de la faune et de la flore locales, protection de sites naturels tels que les zones humides et les batraciens qui y vivent, promotion de l'accueil de la nature au jardin, ...). Ces activités sont développées dans un souci constant de formation et d'éducation, mais aussi de communication et d'écoute du public et des acteurs socio-économiques locaux.

La Régionale s'organise en Pôles d'action. Actuellement, il en existe plusieurs :

- Ornitho
- Mammifères
- Vigilance
- Sensibilisation
- Invasives
- Jardin naturel



De plus amples informations sont disponibles sur son site internet : http://www.natagora.be/brabant_wallon
Si vous êtes intéressés de participer plus activement à nos activités, contactez-nous par email à l'adresse [bw\(AT\)natagora.be](mailto:bw(AT)natagora.be) (en remplaçant le (AT) par @).

Le Forum de discussion NatagoraBW

Afin de permettre le partage des nombreuses observations ornithologiques, mais aussi naturalistes au sens large, effectuées en Brabant wallon, un nouvel outil a été créé par la Régionale Natagora Brabant wallon : le forum de discussion NatagoraBW. Les thèmes abordés sur ce forum sont divers et variés : compte-rendu d'observations ou partage d'expériences et d'informations, etc. Ces thèmes doivent concerner la nature au sens large en Brabant wallon : la biodiversité, l'ornithologie, l'herpétologie, la mammalogie, l'entomologie, la botanique, la mycologie ou encore l'aménagement du territoire, les enquêtes publiques concernant des projets susceptibles d'avoir un impact sur la nature, etc.

Nous vous attendons nombreux sur le forum pour de fructueux échanges. Pour s'y inscrire, envoyez un mail à NatagoraBW-subscribe@yahoo.fr ou surfez sur <http://fr.groups.yahoo.com/group/NatagoraBW/>

Solution du jeu

Il s'agit d'une femelle de Harle huppé présente pendant plus d'un mois en début d'hiver sur un petit plan d'eau dans un quartier résidentiel de Jodoigne.

